

UN NOUVEAU LYCÉE À CRÉON : MA RÉGION UTILE !

Nouveaux lycées en milieu rural, prise en charge
de 80 % du coût des billets de car et TER en moyenne,
combat pour l'emploi, la santé...
La Région œuvre à vos côtés depuis plus de 40 ans.



Nouvelle-Aquitaine

le mag

n°18

Corrèze
Des soignants
bien soignés

Éco-solution :
Économiser l'eau,
c'est possible

**Maurice
Ravel**
L'insaisissable



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



27

4 Actu

Une formation près de chez vous ?
La solution tiers-lieux !
Création reprise :
84 % de réussite

6 L'image

Une aviation plus verte
au salon du Bourget

8 Au plus près

Dans tous ses territoires,
la Région soutient les entreprises
et associations qui créent
de l'emploi et du lien

13 C'est voté

Valoriser la diversité
des patrimoines

14 Quoi de neuf ?

Aides aux brevets : BAFA, BAFD,
BNSSA

15 Éco-solution

Économiser l'eau,
c'est possible

16 La Nouvelle-Aquitaine en chiffres

Plus grande Région de France

17 Ma Région utile !

En un peu plus de 40 ans d'existence,
les Régions n'ont eu de cesse d'évoluer
pour accompagner le quotidien des
habitants et des territoires au plus
près de leurs besoins.

23 L'Europe en région

20 000 euros pour vos projets
solidaires

24 L'interview

Catherine Texier,
directrice du FRAC-Artothèque
du Limousin

26 Langues régionales

La novèle ajhe de père
L'engrais es dins lo prat
Pausoz pauso etorkizunerantz

27 Made in Nouvelle-Aquitaine

Consommez et offrez des produits
locaux en découvrant tous les
savoir-faire de la Région



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

HÔTEL DE RÉGION Direction de la communication 14, rue François-de-Sourdis 33000 Bordeaux. Tél. : 05 57 57 80 00 E-mail : journal@nouvelle-aquitaine.fr **Directeur de la publication** Alain Rousset **Directeur de la communication** Julien Martret **Rédacteur en chef** Brice Ancelin **Rédactrice en chef adjointe** Audrey Marret **Responsable d'édition** Sébastien Blanquet-Rivière **Rédaction** JMLC, Marina Kosine, La Navette, Nicolas Michel, Fabien Paillot, Marianne Peyri, Marjorie Queuille, Philippe Quintard, Hortense Reberat, Yannick Revel, Laetitia Solery **Illustrateurs** Urbs, David Despeau **Conception graphique** A noir **Réalisation** Fluorescence **Photographes** Sébastien Blanquet-Rivière, Sabine Delcour, Alexandre Dupeyron, Alban Gilbert, Kristof Guez, Sébastien Le Clézio, Aurélien Marquot, Emmy Martens, Olivier Panier des Touches, Anthony Perrot, Joël Peyrou, Yannick Pirot, Françoise Roch, Photo de une Emmy Martens **Impression** Agir Graphic.



32



28 Territoire

Fret ferroviaire : 8 000 camions en moins sur vos routes

29 Figure

Maurice Ravel, l'insaisissable

30 Parole aux élus

À chaque parution de votre journal, vos élus reviennent sur un sujet donné

32 Qui est-ce ?

Découvrez en 5 informations essentielles une personnalité de votre Région

l'édito

D'ALAIN ROUSSET

PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE



Inauguration du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine à Limoges.

Vous être utile

« **M**a Région utile » : c'est la première fois que votre journal néo-aquitain se choisit pour titre un tel pléonasme. Étonnant, non ? Car votre Région est utile, par nature, par essence. La raison d'être de cette collectivité, dernière-née des lois de décentralisation, est d'assurer la continuité des services publics dans les interstices de notre République encore trop centralisée, entre l'action descendante et – trop souvent – uniforme de l'État et l'action locale. Or entre les deux existe cette classe moyenne institutionnelle – les Régions – qui s'emploie à améliorer le quotidien de ses habitantes et habitants, à harmoniser des territoires dont la diversité représente un atout autant qu'un défi. Et parce qu'elles sont les plus récentes, parce qu'elles ne sont pas encore suffisamment « armées », en termes de compétences comme de moyens, les Régions ne sont pas les mieux reconnues des collectivités. À bas bruit, sans fanfare, elles s'activent pour réparer la société là où les fractures subsistent, pour donner une impulsion décisive à des projets et des secteurs qui nécessitent à la fois ambition, infrastructures, ingénierie et connaissance fine des territoires. C'est le rôle des Régions tel que je l'ai toujours conçu ; c'est la politique de la Nouvelle-Aquitaine, au plus près des territoires, telle que nous la pratiquons depuis sa naissance.

Il est probable que vous soyez nombreuses et nombreux à pratiquer votre Région sans toujours en être conscients. C'est tout l'objet du journal que vous tenez entre les mains. Que vous empruntiez un TER, fréquentiez un lycée, visitiez l'un de nos FRAC* – comme celui de Limoges, que nous avons

inauguré en mai –, lanciez votre start-up, fréquentiez un tiers-lieu ou entrepreniez une formation d'infirmier ou d'infirmière, vous constituez le cœur battant de la Nouvelle-Aquitaine. Le saviez-vous ? Votre Région utile est d'abord celle du quotidien, de vos déplacements, de votre travail, de vos études, de votre vie. Mais elle est aussi celle de l'avenir, du fait de sa position de grande ensemble ; au fil des pages de ce nouveau numéro du journal, vous découvrirez peut-être notre ambition en matière d'école vétérinaire à Limoges, l'articulation de notre approche globale de la santé – dite One Health –, l'accélération des transitions sous toutes ses formes – à l'heure des canicules et abats d'eau... – à travers notre feuille de route Néo Terra, le soutien à plus de 300 TPE, notamment dans le commerce et les services du quotidien, mais aussi à de fantastiques projets de recherche et à une réindustrialisation en accord avec la transition énergétique et écologique. Chemin faisant, dès 2019, la Région concentrait déjà 36 % des emplois industriels nets créés en France. Une tendance confirmée en 2024 qui consacre la Nouvelle-Aquitaine comme 2^e Région française en termes de création nette de sites industriels.

C'est tout cela, votre Région ; mais c'est aussi bien plus. C'est une terre de liens qui se nourrit du commerce continu entre ses habitants, ses territoires, qui partagent des projets, des idées, des émotions. Et en faisant de ce lien entre les femmes et les hommes qui la tissent sa denrée la plus précieuse, votre Région n'est pas seulement utile ; à condition que chacun y mette un peu de soi, elle est la promesse d'un « après » concret, incarné. Et si votre Région, c'était vous ?

*Fonds régional d'art contemporain

Facebook

LinkedIn

WhatsApp

Youtube

Vimeo

Instagram





THIERRY MARTROU

Une formation près de chez vous ? La solution tiers-lieux !

APPRENDRE AUTREMENT, DANS DES ESPACES HYBRIDES OUVERTS À TOUS, OÙ L'ON PEUT TRAVAILLER, CRÉER, RECYCLER, EXPÉRIMENTER... C'EST TOUT L'ENJEU DE L'APPEL À PROJETS LANCÉ SUR LA PÉRIODE 2022-2024, PAR LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE, POUR RAPPROCHER LES TIERS-LIEUX DES ACTEURS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.

EN CHIFFRES

14

C'est le nombre de projets expérimentaux accompagnés par la Région depuis 2024 dans le cadre de l'appel à projets « Tiers-lieux et formation ».

100

Une centaine d'apprentis sera ainsi concrètement sensibilisée aux enjeux du réemploi, grâce aux Artisans réversibles, à La Rochelle, à la fin du programme.

250

C'est le nombre de tiers-lieux ouverts en Nouvelle-Aquitaine dont 76 % sont implantés en milieu rural et plus de 50 % soutenus par la Région.

Véritables laboratoires d'expérimentations locales, les tiers-lieux se multiplient en Nouvelle-Aquitaine. Depuis 2019, la Région soutient leur développement. Elle mise notamment sur leur capacité à mobiliser de nouveaux publics vers la formation.

Dans le cadre de l'appel à projets « Tiers-lieux et formation », près de quarante initiatives ont ainsi été accompagnées. Objectif : faire des tiers-lieux des leviers d'inclusion, en proposant des parcours d'accompagnement et de formation innovants. Et ce, notamment pour les publics les plus éloignés de l'emploi ou en reconversion professionnelle. Parmi les lauréats, le tiers-lieu la Colporteuse, à Argentonay (79), s'est associé à la Maison familiale rurale (MFR) Sevreurope. Ensemble, ils imaginent une nouvelle voie de formation autour du réemploi et de l'éco-construction. Installé dans un château du XI^e siècle, le tiers-lieu proposait déjà des ateliers et des chantiers citoyens autour de la réhabilitation du bâti. Ces ateliers sont basés sur la pédagogie active. « Chez nous, on apprend en faisant, loin des cours magistraux, on teste, on expérimente », précise Nathalie Morin, directrice de la Colporteuse. Déjà organisme

de formation, la Colporteuse s'est rapprochée de la MFR Sevreurope pour créer une formation expérimentale de « recycleur ». L'idée est d'acquérir les compétences clés du métier de « recycleur ». Un métier pour revaloriser un déchet, de la recherche de gisement jusqu'à la vente. Trois sessions expérimentales seront mises en place en 2025 et 2026.

Trouver un job, même sans diplôme

À La Rochelle (17), le tiers-lieu la Matière mène un autre projet novateur avec le centre de formation d'apprentis (CFA) de Lagord et plusieurs partenaires : les jardins de l'Aubreyay, les maraîchers de l'Aubreyay et la SCOP Alter Gaïa. Baptisé « Artisans réversibles », ce programme initie les jeunes apprentis et les personnes éloignées de l'emploi aux enjeux environnementaux dans deux secteurs clés : le bâtiment et l'alimentation. « Nous étions déjà fortement impliqués dans la démarche de transmission des pratiques autour de l'économie circulaire, avec notre magasin des matières et nos ateliers de menuiserie », explique Pierre Braud, chef de projet au sein du tiers-lieu. Avec cette formation, les « Artisans réversibles » organisent

des modules de deux jours auprès des élèves de CAP des filières bâtiment et hôtellerie-restauration. Au programme : tri des déchets, point sur la législation et la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire, maraîchage... Autre volet du projet : accompagner les formateurs du CFA dans l'intégration de ces thématiques dans leurs contenus pédagogiques. Une manière d'ancrer les enjeux du développement durable dans la formation initiale, tout en tissant des passerelles entre acteurs de l'éducation, de l'économie circulaire et du territoire.

QU'EST-CE QU'UN TIERS-LIEU ?

Chaque tiers-lieu est unique, mais ils proposent tous un socle commun de services : la gestion et l'animation d'espaces de travail partagés (bureaux, ateliers artisanaux dont fablabs, terres agricoles...). Selon les projets portés localement, les tiers-lieux sont également des lieux d'inclusion numérique, de programmation culturelle, de formation, d'accompagnement de projets, de cafés associatifs, de jardins partagés... Tous reposent sur la volonté de faire ensemble autrement.

CRÉATION REPRISE

84 % de réussite

Mis en place depuis 2018, le dispositif gratuit « Entreprendre la Région à vos côtés » fait ses preuves : les entreprises affichent un taux de survie à trois ans très au-dessus de la moyenne nationale.

650 conseillers près de chez vous

Quel statut juridique choisir selon mon projet ? Comment le financer ? Comment communiquer ? Celles et ceux qui souhaitent lancer une activité ou reprendre une société ont toutes ces questions en tête. Depuis 2018, la Région Nouvelle-Aquitaine se tient à leurs côtés. Elle leur propose un accompagnement qu'elle prend entièrement en charge du point de vue financier (avec l'appui également du Fonds social européen et des structures partenaires). Grâce au dispositif « Entreprendre la Région à vos côtés-ENA », ces candidates et candidats à l'entrepreneuriat accèdent à des réunions collectives et des conseils personnalisés pour définir un plan d'action, un budget prévisionnel, réaliser des tâches administratives, trouver des financeurs... Un ensemble de partenaires les épaulent pendant trois ans. De fait, ce dispositif très complet, inscrit dans la durée et flexible selon les besoins, se révèle être un succès. D'après une étude menée en 2025 par la Région, 84 %

des sociétés accompagnées sont toujours en activité trois ans après leur création, contre une moyenne nationale de 66 %. Ce taux de réussite atteint 98 % pour les reprises d'entreprises.

Favoriser l'entrepreneuriat féminin

L'atout de ce dispositif est aussi de prêter main-forte aux personnes éloignées de l'emploi, notamment en phase de reconversion. Il participe aussi d'une véritable dynamique au féminin : 48 % des créations d'entreprises aidées sont portées par des femmes, contre 42 % pour l'ensemble des créations de Nouvelle-Aquitaine. Enfin, 52 % des projets sont menés dans des communes rurales. Ce qui fait de ce dispositif un vrai levier de développement local. Au fil des ans, le maillage de cet accompagnement régional n'a cessé de s'étendre. N'importe quel candidat à l'entrepreneuriat peut solliciter, dans un rayon de 30 kilomètres, l'un des 650 conseillers présents dans une centaine de structures de Nouvelle-Aquitaine : CMA, CCI, BGE, Initiative, France Active, ADIE... Ce sont ainsi, chaque année, plus de 20 000 personnes qui en bénéficient, dont plus de la moitié donne corps à ses projets.

Plus d'infos sur dispositif-entreprendre.fr



La manufacture de lunettes
Victoire Family Eyes (Landes), soutenue
en 2023 à sa création.

PIERRE CARTON

LE DISPOSITIF « ENTREPRENDRE LA RÉGION À VOS CÔTÉS » PAR URBS



PORT DE BAYONNE

C'est, en millions d'euros, le montant global de la reconstruction du quai Armand Gommès, dans le port de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). Le nouveau quai Gommès s'étend sur 180 mètres de long en continuité du quai Castel. Sa reconstruction, achevée en 2024, constitue la troisième et dernière phase de la restauration des quais du terminal de Blancpignon. La modernisation des infrastructures doit améliorer la compétitivité du port de Bayonne, propriété de la Région, et développer l'activité économique et l'emploi. Pour acheminer les marchandises, le terminal offre aussi des alternatives au transport routier : il est desservi par une voie ferrée connectée au réseau ferroviaire national.

TRANSPORTS SCOLAIRES LA CEINTURE, C'EST OBLIGATOIRE !

La ceinture de sécurité sauve des vies ! Pour le rappeler, la Région a lancé une campagne afin de sensibiliser les élèves dans les cars scolaires. En plus des mails, affiches et annonces sonores dans les cars équipés, des sessions de sensibilisation Sécuribus sont organisées auprès des collégiens en sixième. Plus de 20 000 élèves sont ainsi sensibilisés chaque année à la prévention routière et aux règles de sécurité.

À NOTER 70 %

C'est la part prise en charge par la Région pour financer la nouvelle navette dans le Lot-et-Garonne, entre la gare d'Aiguillon et la zone d'activité de Damazan. Calée sur les horaires des trains, cette navette est une solution de mobilité locale mise en place pour un an dans le cadre des contrats opérationnels de mobilité.



Une aviation plus verte au salon du Bourget



en chiffres

70
entreprises

et structures de la filière aéronautique, spatial et défense étaient rassemblées sous le pavillon de la Région. Avec un stand de plus de 750 m² (en plus d'un chalet sur le tarmac), la Nouvelle-Aquitaine a été la troisième région de France la mieux représentée, en termes de surface d'exposition.

305 000
visiteurs

Avec 2 400 exposants de 48 pays (dont 46 % d'exposants français), l'édition 2025 du Salon international de l'aéronautique et de l'espace a attiré en juin plus de 305 000 visiteurs.



LE BOURGET

Troisième région aérospatiale (avec 13 % de l'emploi national), la Nouvelle-Aquitaine était présente en force au salon du Bourget, avec 70 entreprises et structures de l'aéronautique, du spatial et de la défense. Comme l'entreprise Voltaéro, basée en Charente-Maritime, qui a présenté le dernier modèle de son avion à propulsion électrique-hybride (en photo). La Nouvelle-Aquitaine participe depuis plus de 20 ans au Salon international de l'aéronautique et de l'espace, pour porter haut l'excellence de sa filière régionale. La Région réaffirme ainsi son identité tournée vers la dualité et l'innovation, dans un contexte mondial qui impose de développer une économie de défense et d'avoir une filière souveraine. Deux annonces ont

été faites pour mieux soutenir les entreprises. Le programme Usine du futur (programme régional pour améliorer la performance industrielle) va être combiné au référentiel Aero Excellence (démarche d'amélioration continue pour les sous-traitants). « Aero Excellence by Usine du futur » permettra ainsi de booster la compétitivité et l'efficacité des PME. La Région a également signé une convention avec le CETIM, le Centre technique des industries mécaniques. L'objectif est d'aller vers plus de résilience, davantage de valeur ajoutée locale et de décarbonation, en accord avec Néo Terra, la feuille de route régionale pour les transitions écologiques. Car la Région se distingue aussi par une filière aéronautique plus durable, au-delà de son excellence.

au plus près

1—PEAUCÉROS

À Courlay (79), le fabricant de gants de travail innove et lance de nouvelles gammes.

Subvention : 90 315 €

Dispositif : soutien aux projets innovants
Activité : manufacture

2—FRANCEPIERRE POITOU-CHARENTES

A Jardres (86), l'entreprise se modernise avec une ligne automatique de découpe de pierre.

Subvention : 77 300 €

Dispositif : aide à l'investissement
Activité : industrie, bâtiment

3—GENEVOS

A La Rochelle (17), la start-up commercialise des piles à hydrogène pour convertir les bateaux.

Subvention : 200 000 €

Dispositif : aide à l'amorçage
Activité : maritime, hydrogène

4—MASTER TOILES

A Barbezieux-Saint-Hilaire (16), l'entreprise du patrimoine vivant est réputée pour ses toiles en lin.

Subvention : 12 232 €

Dispositif : développement des TPE
Activité : cuir, luxe, textile, métiers d'art

5—LAINE D'ÉLEVEURS

Au Dorat (87), l'association veut transformer la laine en fertilisant.

Subvention : 61 519 €

Dispositif : soutien aux projets
Activité : agricole

6—LES ATELIERS DE LA CREUSE

A Guéret (23), l'association restructure son site historique de réemploi.

Subvention : 228 949 €

Dispositif : retournement économique et développement local
Activité : économie sociale et solidaire

DANS TOUS SES TERRITOIRES,
LA RÉGION SOUTIEN LES ENTREPRISES
ET ASSOCIATIONS QUI
CRÉENT DE L'EMPLOI ET DU LIEN.



7—SERMA ENERGY

A Martillac (33), le groupe a inauguré son centre de test pour batteries électriques et à hydrogène.

Subvention : 159 600 €

Dispositif : aide à l'investissement
Activité : batterie

8—B2G

À Saint-Genès (24), la start-up intervient dans le retrofit des véhicules.

Subvention : 50 000 €

Dispositif : aide à l'investissement
Activité : mécanique, transition énergétique

9—DOCTRIPPER

A Brive-la-Gaillarde (19), la plateforme aide à recruter des professionnels de santé.

Subvention : 50 000 €

Dispositif : innovation numérique
Activité : santé

10—FONROCHE LIGHTING

A Sainte-Colombe-en-Bruilhois (47), le groupe développe une nouvelle génération d'éclairage public solaire.

Subvention : 275 704 €

Dispositif : soutien aux projets innovants
Activité : batterie, équipement public

11—LE LIÈGE GASCON

A Saint-Geours-de-Maremne (40), l'association mécanise la récolte du liège.

Subvention : 69 360 €

Dispositif : soutien aux projets
Activité : forêt, bois et papier

12—LE SOULOR

A Nay (64), le fabricant de chaussures de montagne développe sa marque.

Subvention : 28 238 €

Dispositif : aide à la transformation numérique
Activité : cuir, luxe, textile, métiers d'art

QU'EST-CE QUE LA COMMISSION PERMANENTE ?

LES AIDES AUX ENTREPRISES. Elles sont votées par la commission permanente. La commission permanente met en œuvre les décisions prises par le conseil régional en assemblée plénière. Elle décide des actions concrètes de la Région, notamment l'attribution des subventions.

DES ÉLUS ENGAGÉS. Les membres de la commission permanente sont des élus régionaux. La commission permanente est composée du président du conseil régional, des vice-présidentes et vice-présidents ainsi que d'autres membres élus.

TRANSPARENCE DÉMOCRATIQUE. La commission permanente se réunit régulièrement. Le résumé de chaque commission, les décisions prises par les élus et les subventions votées sont accessibles en ligne sur le site de la Région : www.nouvelle-aquitaine.fr.

EN
SAVOIR
PLUS



Précision. Le programme French Pécan a fait l'objet d'un article dans le magazine n° 17. C'est bien le programme qui a bénéficié de subventions (28 000 € et 31 800 € de fonds européens) et non le verger de Loïc Carrère, à Brax (47), cité en exemple.



Luc Ligner a repris l'entreprise Peaucéros en 2015.

Concevoir des gants

DEUX-SÈVRES COURLAY

1 PEUCÉROS Qu'est-ce qui ressemble plus à des gants de travail que des gants de travail ? Contrairement à ce que l'on pourrait croire, derrière cet objet, il y a un vrai savoir-faire. C'est d'ailleurs cette expertise et sa capacité d'innover qui font que Peaucéros, créée en 1976, a réussi à faire face dans les années 90 à la concurrence asiatique. Son salut viendra des viticulteurs du Cognacais, régulièrement confrontés à de graves coupures. L'idée ? Concevoir des gants de taille avec une coquille protectrice à chaque doigt. L'entreprise a connu avec

ce produit une croissance significative jusqu'en 2022. « Notre force, c'est notre capacité à nous adapter en répondant aux besoins spécifiques sans forcément produire en masse, mais avec une forte technicité », résume Luc Ligner, qui a racheté l'entreprise en 2015. Ce qui a été notamment le cas avec le lancement d'une gamme destinée aux soudeurs. Soucieuse de toujours innover, l'entreprise (17 salariés) qui produit chaque année 100 000 paires de gants par an est actuellement accompagnée par la Région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre d'un appel à projets « innovation-design et savoir-faire d'excellence ». « Notre souhait serait de nous lancer sur un marché plus grand public avec la création d'une gamme de gants pour les adeptes du vélo urbain, marché qui aujourd'hui offre peu de choix de modèles », précise Luc Ligner.

Toiles de maître

CHARENTE
BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE

4 MASTER TOILES Art abstrait, cubisme, impressionnisme... Tous les grands mouvements de la peinture possèdent au moins un dénominateur commun : la toile ! Master Toiles perpétue une tradition ancestrale en fabriquant des toiles plébiscitées par les artistes du monde entier. Près de 80 000 pièces sortent chaque année de ces ateliers auréolés du label EPV (Entreprise du patrimoine vivant). « Il faut compter près d'une semaine et quatre opérations pour fabriquer une toile »,

explique Christine Beurcq, la cheffe d'entreprise. Tissée avec du lin, cette matière première est ainsi recouverte d'une colle de peau animale et d'un enduit blanc à base d'acrylique. Cette toile offre une tenue et une régularité idéales. Fondée en 1989, la société Master Toiles fabrique également les châssis en bois à Barbezieux-Saint-Hilaire, où s'activent sept salariés. L'entreprise utilise seulement du pin issu des forêts landaises. Épaulée par la Région Nouvelle-Aquitaine, Christine Beurcq a pu acquérir un centre d'usinage numérique pour faciliter la découpe du bois. « Nous avons pu lancer une gamme de châssis ronds et proposons aussi du sur-mesure ». L'art, par essence, n'est pas figé et suit même des modes : « la tendance actuelle est à des formats beaucoup plus grands et aux toiles carrées. »



Master Toiles est labellisée Entreprise du patrimoine vivant.



L'entreprise exploite trois carrières en Nouvelle-Aquitaine.

Nouvel âge de pierre

VIENNE JARDRES

2 FRANCEPIERRE POITOU-CHARENTES Au siège de l'entreprise, une petite révolution est en marche : la mise en place d'une machine automatisée de transformation des blocs de pierre. Fondée en 1953, Francepierre Poitou-Charentes exploite cinq carrières : en Nouvelle-Aquitaine (à Migné-Auxances, Chauvigny et Sireuil), à Caen et en Bourgogne. Chaque année plus de 9 000 m³ de blocs y sont extraits. Une grande partie est utilisée pour les monuments historiques. « On retrouve nos pierres sur plusieurs édifices

comme la gare d'Orsay, le Jardin des Tuileries, le musée du Louvre ou encore celui d'art islamique de Doha, au Qatar », précise Thierry Laurent, directeur général. Autres emplois des blocs : la construction en pierre naturelle et les éléments de décoration. Cette activité demande beaucoup de manutention, « avec tous les risques inhérents d'accidents et de pénibilité », précise Laurent Pain, président de l'entreprise. Aussi, soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, l'entreprise a investi dans une machine automatisée, qui, comme les chaînes de production industrielles, réalise plusieurs étapes (découpe, ponçage...) sans intervention manuelle. « Autre intérêt : ouvrir nos métiers encore très masculins à des postes pouvant être occupés par des hommes ou des femmes », conclut Laurent Pain.



ALEXANDRE DUPEYRON

La marque Le Soulor se modernise, sans perdre son âme.

Pas à pas vers l'avenir

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES **NAY**

12 L'ATELIER LE SOULOR perpétue un savoir-faire rare : la fabrication artisanale de chaussures. Reprise en mai 2024 par Jean-Baptiste O'Neill, cette entreprise centenaire respire la tradition. « Dès ma première visite, j'ai eu un vrai coup de cœur », confie le dirigeant, séduit par les odeurs de cuir, le bruit des marteaux et la vue sur les Pyrénées. Avec ses 14 salariés, la manufacture produit 3 000 paires par an, entièrement à la main. Presque toutes les composantes sont françaises. Les cuirs proviennent de tanneries du Pays basque, d'Alsace ou d'Aveyron, les lacets

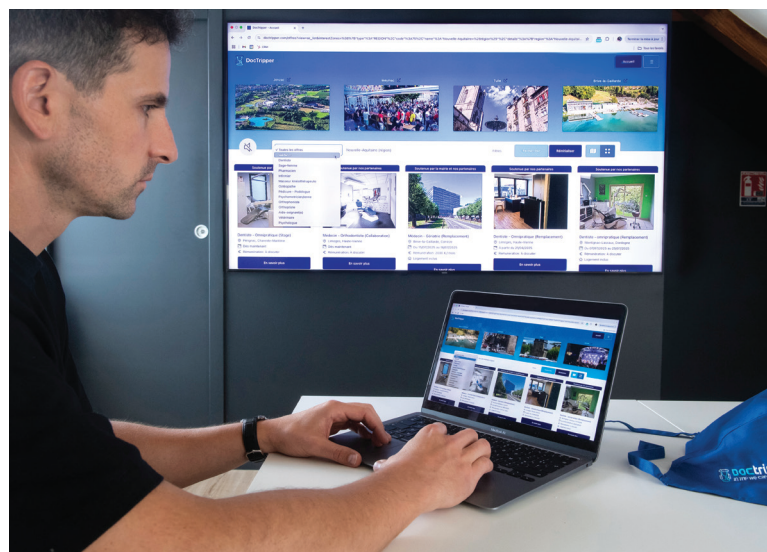
du Puy-de-Dôme, seules les semelles sont italiennes. Comme autrefois, l'emblématique modèle Ossau chausse toujours les bergers. « Le jour où l'on ne leur vendra plus de chaussures, on aura perdu notre âme », estime le chef d'entreprise. Ancrée dans son époque, la marque béarnaise se modernise. Après l'ouverture de deux boutiques à Pau et Paris, l'heure de la digitalisation est venue. Cela se traduit notamment par plusieurs projets dont la refonte du site e-commerce, l'acquisition d'un logiciel de gestion ainsi que d'une machine numérique pour courber les avants de chaussures. Autant d'investissements soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine à hauteur de 28 238 euros. L'objectif ? Doubler la production d'ici trois ans, sans rien céder à la qualité. Le Soulor garde un pied dans la tradition, l'autre dans l'avenir.

Des soignants bien soignés

CORRÈZE
BRIVE-LA-GAILLARDE

9 DOCTRIPPER C'est un site de recrutement ouvert aux professionnels de santé et aux collectivités, spécialement conçu pour répondre aux problématiques des zones rurales. Imaginé par Alexandre Chéroux, chirurgien-dentiste installé en Corrèze, Doctripper permet aux collectivités de compléter les offres de stages, remplacements, collaborations ou installations postées par les professionnels de santé. D'abord expérimentée en Nouvelle-

Aquitaine, la plateforme a été lancée en janvier 2024, puis déployée sur toute la France. Le principe : le praticien publie son annonce, la collectivité et les partenaires complètent son offre (logement, accès facilité à des activités sportives, culturelles, aide à la mobilité, etc.). Le candidat, séduit par l'offre qui répond à ses besoins professionnels et envies personnelles, n'a plus qu'à faire son choix. Le site veut ainsi faciliter l'installation de professionnels à la campagne, qu'ils soient dentistes, médecins, vétérinaires, pharmaciens... « Là où tout le monde parle de déserts médicaux, j'y vois des opportunités. J'ai créé cette plateforme pour encourager les professionnels de santé et les collectivités à s'unir, explique Alexandre Chéroux. Le but est de redorer l'image et l'attractivité des territoires ruraux. »



JOËL PEYRON

Le docteur Alexandre Chéroux, à l'origine du site Doctripper.



JOËL PEYRON

SERMA Energy propose des tests de batteries à très grande échelle.

Batteries de tests

GIRONDE **MARTILLAC**

7 SERMA ENERGY L'entreprise a inauguré au printemps son nouveau centre de tests de batteries pour véhicules électriques. D'une superficie de 6 500 m², il complète son site pessacais (Gironde) et conforte sa position de leader sur le marché de la mobilité électrique. « Pour développer une batterie, il faut réaliser des milliers de tests, explique Peter Herssens, son directeur. Nous regardons comment les cellules répondent aux stimuli électriques, vibrations, chocs, à la chaleur et au feu... Nous pouvons même simuler un crash. Cela permet

aux équipes R&D des constructeurs de rendre safe une batterie complète, en connaissant exactement ses limites. » Né d'un partenariat avec l'entreprise ACC de Bruges (Gironde), qui conçoit et réalise le prototypage de cellules et modules de batteries, le nouveau site répond à un besoin d'augmentation de capacité. « Nous intéressons les gros fabricants qui ont besoin de tests parallèles, avec des contraintes de sortie d'un véhicule, d'un avion ou d'un train ». Au-delà de sa spécialisation sur les tests, SERMA Energy est également une plateforme de conseil et d'expertise intervenant dans le champ de l'électronique de puissance : moteurs, convertisseurs, chargeurs... Tout ce qui gère ou transforme l'énergie électrique. L'entreprise prépare également l'avenir en se positionnant sur le marché des mobilités à hydrogène.



Sergio Da Silva et Julien Roulland, les codirigeants de B2G.

Le rétrofit à pleine puissance

DORDOGNE SAINT-GENIÈS

8 **B2G** Le rétrofit, la transformation d'un véhicule thermique en véhicule électrique, est souvent associé au remplacement du moteur. Mais cette transformation implique également des modifications au niveau de la transmission : le système qui transfère aux roues la puissance du moteur. C'est le domaine d'expertise de B2G, installée dans le Périgord noir. L'idée de lancer cette activité a germé il y a six ans, suite à un constat amer : « Chez notre précédent employeur, les

pièces faisaient deux fois le tour du monde avant que l'on puisse appuyer sur le bouton start de la machine », se souvient Julien Roulland, associé gérant de B2G. Positionnée sur ce marché de niche en France, l'entreprise n'a fait que monter en puissance : d'une petite dizaine de véhicules transformés grâce à ses réducteurs de vitesse la première année, elle est passée à plus de 300 en 2024, et espère se situer entre 500 et 1 000 cette année. « Nous intervenons aussi bien sur des voitures citadines ou des bus, que sur des bateaux de plaisance ou de croisière, des kartings ou des poids lourds ». Il y a fort à parier que les débats sur la vente des véhicules thermiques neufs (l'Union européenne prévoit une interdiction en 2035) ouvriront un boulevard à B2G.

Pleins de ressources !

CREUSE GUÉRET

6 **RECYCLABULLE** Également connue sous le nom des Ateliers de la Creuse, l'association Recyclabulle joue un rôle clé dans l'économie circulaire en collectant et valorisant les déchets sur un territoire couvrant 79 000 habitants. L'association empêche chaque année l'enfouissement de 400 tonnes de déchets en favorisant le tri, le réemploi et la réparation. Elle propose aussi des ateliers participatifs (comme des « Repair'Cafés ») et des initiatives solidaires. « Pour cela, nous nous appuyons sur les compétences de notre trentaine de bénévoles actifs et

de nos salariés », explique Jeanne Gouda, sa présidente. Au-delà de son impact écologique, Recyclabulle répond aussi à un enjeu social : elle permet aux foyers modestes de s'équiper à moindre coût, avec par exemple du petit électroménager remis en état, et participe au fonds de solidarité logement. L'année 2022 fut un véritable coup dur pour la ressourcerie : à deux semaines de Noël, un incendie ravage le dépôt historique. Soutenue par une subvention régionale, l'équipe a entrepris la restructuration de son site historique. Ce bâtiment de 900 m² sera rénové pour devenir moins énergivore et plus fonctionnel. L'objectif est d'améliorer les conditions de travail, d'optimiser les espaces dédiés au réemploi et à la réparation, et d'offrir un meilleur accueil au public.



Jeanne Gouda, présidente de l'association Recyclabulle.

Le liège sort du bois

LANDES SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE

11 **LE LIÈGE GASCON** Exploitée dans notre région depuis le XVII^e siècle, l'écorce du chêne-liège a longtemps servi à fabriquer bouchons, semelles ou flotteurs de pêche. Jadis dynamique, la filière locale a été décimée par la désindustrialisation et la concurrence étrangère à partir des années 1950. Aujourd'hui, une poignée d'irréductibles Gascons tente de relancer ce matériau. Créée en 2000 par des industriels aquitains, le Liège Gascon croit en cette ressource durable. « Avec le changement climatique,

les forêts de chêne-liège se portent bien mieux chez nous qu'ailleurs », se réjouit Delphine Ducasse, présidente de l'association. Mais pour relancer une filière, il faut devenir compétitif alors que la main-d'œuvre représente 70 % du prix final. « Le personnel est difficile à trouver pour ce travail très physique ». Après avoir dessiné une couronne autour du chêne, le leveur démascle le liège à la hache. Afin de réduire la pénibilité de la tâche et de diminuer les coûts d'extraction, le Liège Gascon a bénéficié d'une aide régionale en vue de développer une machine. L'appareil conçu avec l'entreprise landaise Protosphère « permettra de faire la prédécoupe sans abîmer l'arbre ». En 2024, la production demeure confidentielle (21 tonnes). « C'est encore anecdotique mais ce travail servira aux générations futures ».



Les chênes-lièges exploités sont surtout présents dans le Marensin.



Alex Rotureau espère valoriser la laine des éleveurs locaux.

Une laine au poil

HAUTE-VIENNE LE DORAT

5 LAINE D'ÉLEVEURS L'association a comme projet ambitieux de transformer la laine de mouton des éleveurs locaux en pellets fertilisants pour les sols, à usage arboricole ou maraîcher. Et de mettre ensuite en place une laverie industrielle d'une capacité annuelle de 2 500 tonnes. Une première de cette taille en France ! Alex Rotureau, à l'initiative du projet et président de l'association, vient de vendre son ancienne exploitation : « Éleveur depuis 35 ans, je n'ai jamais réussi à valoriser ma laine. Mettre en place les outils pour y parvenir est

un défi ! » explique-t-il. Aujourd'hui la laine part en Belgique ou le plus souvent en Chine pour être lavée et revient ensuite pour être transformée. Les industries françaises de filature ou de géotextile, elles, utilisent des laines étrangères. Rien que localement (nord de la Haute-Vienne, sud de la Vienne et est de la Charente), 1 000 tonnes sont produites chaque année. Si aujourd'hui l'association est en discussion avec le ministère de l'Agriculture pour obtenir une autorisation de fabrication et de commercialisation de ses pellets fertilisants en dépit du droit européen, l'interdiction des engrais chimiques prévue en 2027 semble un argument de poids pour autoriser cette alternative ! Un projet de taille, donc, dont l'objectif est de monter une coopérative lainière : un réseau d'éleveurs qui valorisent ensemble la laine française.

Lumière sur le solaire

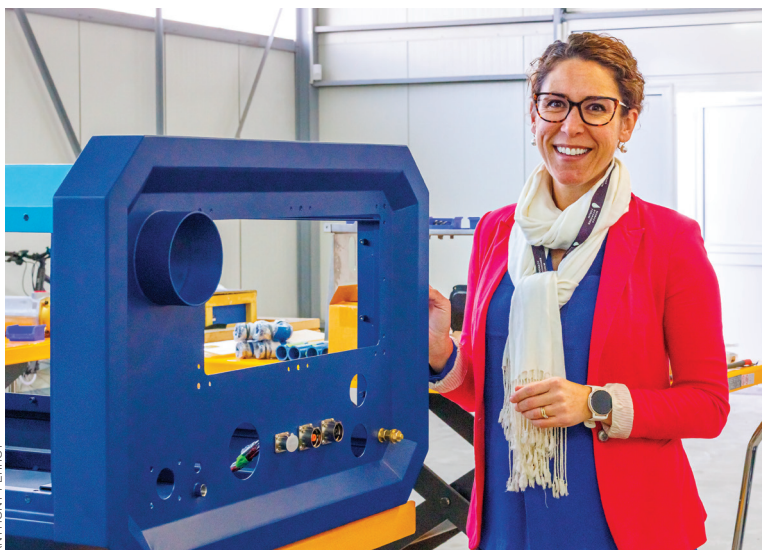
LOT-ET-GARONNE SAINTE-COLOMBE-EN-BRUILHOIS

10 FONROCHE LIGHTING Depuis sa création en 2010, Fonroche Lighting a livré plus de 200 000 lampadaires solaires dans 50 pays. Si les marchés européens et sud-américains se portent bien, l'activité connaît son plus fort développement aux États-Unis, soit 30 % du chiffre d'affaires. Un changement de mentalité s'opère dans le domaine de l'éclairage public. « Le solaire n'est plus l'exception. Il devient la règle pour des raisons de disponibilité de l'énergie, de compétitivité et de transition écologique », commente le

directeur général, Laurent Lubrano. Les lampadaires solaires se révèlent plus économiques à installer que l'éclairage réseau. Ils présentent en outre un meilleur bilan carbone. De manière à optimiser son savoir-faire, Fonroche Lighting a consacré 17 millions d'euros à la construction d'un site de conception et de production à la pointe de la technologie. Pour Laurent Lubrano, « l'efficacité solaire ne peut pas être standardisée. Aucun projet ne se ressemble. Chaque paramètre doit être pris en compte ». De l'étude des performances des batteries selon les conditions climatiques aux rendus lumineux des lampadaires en fonction de l'endroit où ils sont installés, rien n'est laissé au hasard. Signe de la vitalité de Fonroche Lighting, l'effectif va doubler pour atteindre 400 salariés d'ici fin 2025.



Le hangar géant où sont testés les éclairages des lampadaires.



Rebecca Sharp, codirigeante de Genevos.

L'hydrogène prend la mer

CHARENTE-MARITIME LA ROCHELLE

3 GENEVOs Originaires de l'île de Jersey, Rebecca et Phil Sharp ont choisi La Rochelle pour installer Genevos. Leur créneau ? Les piles à combustible à hydrogène. Leur pari ? Décarboner le secteur maritime en commençant par les bateaux de pêche, portuaires et à passagers. Fondée en 2018, la société Genevos commercialise désormais son premier module doté d'une puissance de 40 kilowatts (kW). Soit l'équivalent d'un moteur thermique de 75 chevaux. Entièrement brevetée, cette innovation majeure a

reçu le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine à hauteur de 200 000 euros. Rebecca et Phil Sharp planchent déjà sur un second module de 250 kW capable de rivaliser avec des moteurs thermiques de 500 chevaux. Ces piles à combustible peuvent être additionnées et utilisées comme source de propulsion principale ou complémentaire. « Elles sont silencieuses et ne génèrent aucune émission. Il suffit de les brancher sur une source d'hydrogène sous forme liquide ou gazeuse », explique Phil Sharp. Genevos convertira bientôt le premier navire à passagers à hydrogène de Venise (Italie), un bus de mer. « Les bateaux sont tous différents. Il faut penser à tout », assure Rebecca Sharp. Les deux entrepreneurs emploient actuellement 15 salariés et espèrent doubler ces effectifs d'ici 2028.

L'ENJEU : LE NOUVEAU RÈGLEMENT D'INTERVENTION PATRIMOINE & INVENTAIRE ENCADRE LES AIDES RÉGIONALES POUR LE PATRIMOINE, EN S'ADAPTANT AUX BESOINS DES TERRITOIRES.

VALORISER LA DIVERSITÉ DES PATRIMOINES

1 ASSOCIER LES HABITANTS

La Région défend une vision large du patrimoine, qui dépasse les distinctions traditionnelles entre patrimoine matériel (les monuments) et immatériel (comme les savoir-faire). Cette approche collaborative associe les habitants, avec les élus, les scientifiques, les institutions, pour reconnaître la diversité des récits et des usages liés au patrimoine.

2 INVENTORIER ET ÉTUDIER

L'inventaire général du patrimoine culturel permet de recenser et d'étudier les richesses patrimoniales. En mobilisant des experts variés, ce service régional s'efforce de combler les lacunes dans la connaissance de certains patrimoines, notamment contemporains.

3 FAVORISER L'ÉQUITÉ

Valoriser le patrimoine renforce l'attractivité touristique et résidentielle. La Région soutient un maillage équilibré entre grands équipements structurants et projets locaux plus modestes afin de favoriser une équité territoriale et de préserver l'emploi culturel.

4 INTÉGRER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La Région intègre des principes écologiques dans la restauration des monuments historiques et la valorisation des sites patrimoniaux. Ces actions incluent les économies d'énergie, l'adaptation bioclimatique des bâtiments et la préservation de la biodiversité.



Une richesse unique en France

6 331

C'est le nombre
d'édifices classés
monuments
historiques en
Nouvelle-Aquitaine.

La Nouvelle-Aquitaine n'est pas seulement la plus vaste région de France, c'est aussi celle qui compte le plus grand nombre de sites classés sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ou de monuments historiques : grottes ornées de la vallée de la Vézère, constructions de l'architecte Le Corbusier, phare de Cordouan, tapisserie d'Aubusson, chemins de Compostelle... la liste est longue ! À cela s'ajoutent cinq parcs naturels régionaux et une grande diversité de paysages : 970 km de littoral, des massifs montagneux, la plus grande surface boisée de France hexagonale... Dans notre région, où plus de la moitié des 6 millions d'habitants résident dans un

espace rural, ces patrimoines sont autant de leviers de développement et de facteurs de cohésion sociale. Adopté en décembre 2024, le nouveau règlement d'intervention Patrimoine & Inventaire fixe le cadre d'intervention de la Région pour préserver et valoriser ce patrimoine. Pour permettre aux citoyens de mieux s'approprier cette richesse, le règlement les invite à faire entendre leurs aspirations par le biais d'ateliers participatifs. Les réalités locales des 4 309 communes de Nouvelle-Aquitaine étant aussi contrastées que le sont ses paysages, ce règlement est conçu comme une boîte à outils capable de s'adapter aux projets, aux besoins et aux enjeux de chaque territoire.

quoi de neuf?

AIDES AUX BREVETS LA RÉGION PREND EN CHARGE UNE PARTIE DES BREVETS SUIVANTS :
BAFA, BAFD ET BNSSA, SOUS CONDITIONS DE RESSOURCES, POUR LES JEUNES DE 16 À 30 ANS DE
NOUVELLE-AQUITAINE.



EAU ET AGRICULTURE. AVEC L'APPUI DE L'EUROPE, LA RÉGION ACCOMPAGNE DES PROJETS COLLECTIFS POUR CONCILIER PRODUCTION AGRICOLE ET ÉCONOMIES D'EAU ET D'ÉNERGIE.



OLIVIER PANIER DES TOUCHES

Les stations de pompage modernisées dans le Bazadais, en Gironde.

Économiser l'eau, c'est possible

Des appels à projets permettent de moderniser des infrastructures hydrauliques existantes, avec un objectif minimum de 5 % d'économie en eau.

Face aux défis du changement climatique et à la pression croissante sur les ressources en eau, la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER), soutient des initiatives visant à améliorer les infrastructures hydrauliques collectives. Dans le cadre d'appels à projets lancés sur la période 2024 à 2027, cette démarche a pour ambition de concilier la production agricole

avec une réduction de l'impact sur la ressource en eau. Les bénéficiaires sont des maîtres d'ouvrage collectifs de projets hydrauliques agricoles* qui doivent proposer l'adaptation ou la modernisation d'infrastructures existantes. Le dispositif finance aussi bien les dépenses matérielles (travaux, équipements, matériels, foncier) que les études préalables nécessaires à leur mise

en œuvre. Cette approche globale garantit que chaque projet bénéficie d'un accompagnement adapté à ses spécificités.

Critères stricts et projets responsables

Les objectifs sont à la fois de garantir une agriculture compétitive et diversifiée – essentielle à la souveraineté alimentaire – et de préserver les écosystèmes aquatiques. Reposant sur un cadre réglementaire européen rigoureux, l'accompagnement financier exige en retour que les infrastructures attestent d'économies d'eau. Pour cela, elles doivent installer des compteurs au niveau des points de prélèvement. Selon le contexte local, les projets doivent ainsi prévoir une réduction minimale de 5 % des volumes consommés.

Ce dispositif s'inscrit également dans une logique de transition écologique : il encourage les agriculteurs à repenser leurs pratiques pour mieux répondre aux enjeux environnementaux. En ligne de mire : la limitation des intrants phytosanitaires de synthèse, la préservation de la biodiversité, mais aussi l'efficacité de l'irrigation. Car les pratiques agroécologiques améliorent significativement la capacité du sol à retenir l'eau et à limiter son évaporation. La boucle est ainsi bouclée, et le cycle de l'eau préservé.

* Collectivités territoriales, établissements publics, coopératives, associations syndicales autorisées ou sociétés concessionnaires d'ouvrages hydrauliques.

332
exploitations agricoles ont bénéficié de projets d'économie d'eau ou d'énergie dans le cadre de l'appel à projets 2024.



ZOOM

LES STATIONS DE POMPAGE DU BAZADAIS

En Sud Gironde, un projet d'amélioration du réseau des irrigants a été porté en 2024 par le syndicat des Eaux du Grand Bazadais. Objectif : moderniser les stations de

pompage à partir de deux plans d'eau, les stockages de La Prade et de Saint-Michel. Le réseau bénéficie à 17 exploitations, dont une en agriculture biologique et une en conversion. Essentiel à leur activité, le projet concerne aussi l'alimentation des bornes incendie sur Bazas et les communes voisines.



6 millions
D'HABITANTS



12

DÉPARTEMENTS



84 036
KM²

La **+** grande région
de France



5

PARCS NATURELS
régionaux



1^{re}



RÉGION AGRICOLE
d'Europe en valeur

1^{re}

RÉGION TOURISTIQUE
de France



2^e

Région française en termes de
création nette de sites industriels



1 000 km
DE LITTORAL





dossier

MA RÉGION UTILE !

ELLES ONT PLUS DE 40 ANS, MAIS DEMEURENT LES PLUS JEUNES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE FRANCE. LES RÉGIONS N'ONT CESSÉ D'ÉVOLUER DEPUIS 1982 - ET MÊME UN PEU AVANT - POUR ACCOMPAGNER LE QUOTIDIEN DES HABITANTS ET DES TERRITOIRES AU PLUS PRÈS DE LEURS BESOINS, À L'IMAGE DU NOUVEAU LYCÉE DE CRÉON INAUGURÉ EN JUIN DERNIER.

Inauguration du nouveau
lycée de Créon (33),
le 12 juin 2025.

EMMY MARTENS

83 MÉTIERS À VOTRE SERVICE



Agents de restauration, lycée Victor-Hugo de Poitiers (86).

Cuisiniers, chauffeurs, techniciens... Autant de femmes et d'hommes qui font la Région qui vous est utile.

On pense ainsi au personnel affecté dans nos 298 lycées, pour assurer notamment la restauration scolaire ou l'entretien des locaux. À ceux-là, nous pouvons ajouter les chauffeurs des cars scolaires qui transportent 163 000 élèves chaque jour à travers 6 500 circuits scolaires. Une compétence de la Région, déléguée à des sociétés de transport. En charge de la construction et de l'entretien d'un grand nombre d'équipements publics, la Nouvelle-Aquitaine dispose aussi de savoir-faire très spécifiques pour protéger ce bâti, à l'image des agents de prévention, sécurité, incident et qualité. Beaucoup de postes en lien avec les usagers nécessitent des horaires décalés, comme les activités liées au sport, à la culture, à l'événementiel ou encore au tourisme. Une activité phare, puisque la Nouvelle-Aquitaine est la première destination régionale française avec près de 47 millions

de nuitées dans ses hébergements collectifs en 2024. La Région abrite aussi certaines professions auxquelles on ne pense pas forcément, comme celle de marin mécanicien au port de Bayonne, par exemple.

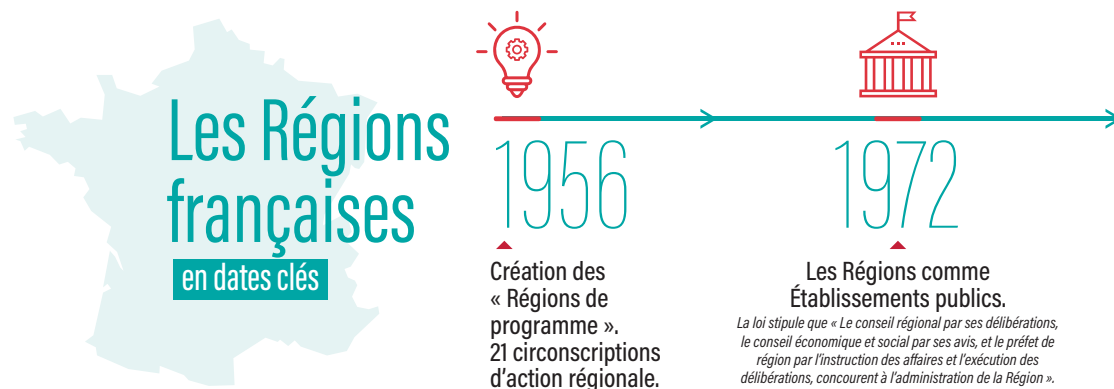
La Région investit fortement auprès des entreprises et des salariés. Ces actions demandent des compétences expertes en matière de développement économique, de recherche et d'innovation en lien avec les filières économiques régionales (aéronautique, spatial, défense ; forêt, bois, papier ; santé ; agriculture, agroalimentaire et pêche ; photonique, laser et hyperfréquences...). Des fonctions expertes, peu visibles du grand public, mais essentielles à la réussite des politiques publiques. Sans oublier les postes d'acheteurs, comptables, des métiers de l'audit et de l'analyse du risque, de juristes et les personnels en charge de l'instruction des demandes de subventions ou encore de la gestion des fonds européens. Autant d'agents essentiels et divers, mus par un même engagement : celui du service au public.

Marie, son conjoint Alexis et leur fille Nina croisent quotidiennement des agents de la Région ou bénéficient de leurs services sans le savoir. Marie utilise le TER pour rejoindre son lieu de travail, Alexis évolue dans une entreprise qui a bénéficié d'aides régionales et leur fille se rend au lycée en car scolaire. Cette dernière apprécie aussi depuis son village de disposer du très haut débit le soir pour surfer sur internet, fruit d'un déploiement financé par la Région à hauteur de 32 M€ en 2024. Chaque jour, comme eux, environ 6 millions d'habitants bénéficient potentiellement de l'action de la troisième Région la plus peuplée de France. Une proximité qui ne s'est pas faite en un jour (voir notre chronologie en pied de page). D'une structure administrative dédiée à l'aménagement économique du territoire (1956), la Région s'est peu à peu rapprochée du quotidien des habitants, jusqu'à devenir une collectivité territoriale à part entière (1982), au même titre que les communes ou les départements. Et ce, avec des compétences qui lui sont propres pour accompagner habitants, entreprises, associations, collectivités : du développement économique à l'aménagement du territoire, en passant par les transports, la formation professionnelle, les lycées et les aides pour la jeunesse (orientation, premier équipement professionnel, permis de conduire, aide aux devoirs, bourses sanitaires et sociales, etc.) ou encore l'accompagnement des transitions écologiques et énergétiques.

Chaque jour, environ 6 millions d'habitants bénéficient de l'action de la Région Nouvelle-Aquitaine

Répondant ainsi à ses responsabilités, la Région Nouvelle-Aquitaine adopte dès 2019 une feuille de route unique en France : Néo Terra. Celle-ci propose un chemin à suivre dans des domaines clés du quotidien, pour rendre demain possible : les ressources naturelles, les solidarités, l'agriculture et l'alimentation, l'économie, la mobilité et l'habitat ou encore la santé. Chemin faisant, l'action régionale est incarnée par près de 8 000 agents, dont les deux tiers sont dans les lycées. Ils représentent 83 métiers différents. Une partie importante de ce personnel est directement affectée au service des usagers, des établissements ou des infrastructures fréquentés par le public : cuisiniers, agents de prévention sécurité, référents jeunesse, agents de propreté, etc. Sans oublier une kyrielle de professions qui font appel à des expertises pointues, dans les secteurs de l'économie, de la recherche, de l'énergie ou de la culture, mais aussi dans les achats, le droit, l'audit ou la comptabilité. Autant d'atouts qui ont permis d'accompagner Marie, Alexis, Nina et les autres...

LES RÉGIONS FRANÇAISES EN DATES CLÉS



LA NOUVELLE-AQUITAINE VOUS AIDE AU QUOTIDIEN



950 000
jeunes bénéficiaires
de l'action régionale,
dont près de 220 000 lycéens

163 000 ÉLÈVES ABONNÉS
aux transports régionaux



102 000
VOYAGEURS TER PAR JOUR



Jusqu'à 80 % en moyenne
du coût du billet de car ou de TER
pris en charge par la Région



2 400
ENTREPRISES BÉNÉFICIAIRES
D'AIDES RÉGIONALES

23 000

places de
formations sanitaires
et sociales

98 915

personnes formées
ou accompagnées
dans l'emploi

1^{re} FEUILLE DE
ROUTE UNIQUE EN
FRANCE : **NÉO TERRA**



97 maisons ou centres
de santé co-financés
(2016-2024)

2 400



PROJETS ACCOMPAGNÉS POUR
DÉVELOPPER LES TERRITOIRES
entre 2023 et 2025



318

manifestations
culturelles
accompagnées

données pour l'année 2024



1982

La Région, une collectivité
territoriale à part entière.

Les lois Defferre, dites lois « de décentralisation »
consacrent notamment la disparition de la tutelle du
préfet et précisent les compétences des collectivités
territoriales (Commune, Département, Région).



1986

Première élection
au suffrage universel
direct des conseillers
régionaux.



2004

Renforcement de
compétences.

Formation professionnelle et apprentissage,
gestion des transports ferroviaires régionaux (TER),
gestion des personnels techniques, ouvriers et de
services (TOS) des lycées.



2015

Création des grandes Régions,
dont la Nouvelle-Aquitaine.

Renforcement de leur rôle en matière de développement
économique et d'aménagement du territoire. Nouvelles
compétences en matière d'orientation, de transports
scolaires et de cars interurbains notamment.

DONNER À VOS ENFANTS LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Aide aux devoirs, orientation, logement... La Région met en œuvre de nombreuses actions concrètes pour réduire les inégalités entre les jeunes face à la réussite scolaire.

Notre Région est la première en France à avoir créé une plateforme d'aide aux devoirs gratuite pour les lycéens et les apprentis. Le dispositif existe depuis dix ans ! Et il enregistre un taux de satisfaction très élevé (95 %). Le soutien effectué par des étudiants en master permet aux élèves de trouver une aide bienveillante. « Ce dispositif est 100 % gagnant pour tout le monde : il rend service aux parents et leur évite de dépenser de l'argent auprès d'officines privées. Il aide des élèves en difficulté et il offre un petit job à des jeunes étudiants compétents dans les matières où ils interviennent », explique Jean-Louis Nembrini, vice-président en charge de l'Orientation, l'Éducation et la Jeunesse.

1500 ambassadeurs bénévoles

Autre action emblématique de l'action régionale : Pass'en Sup. Plus de 5 000 élèves en ont déjà bénéficié. Le principe : donner aux élèves éloignés – géographiquement ou socialement – des centres d'enseignement supérieur les moyens de se projeter vers une poursuite d'études. Comment ? Par le biais d'immersions au sein d'établissements universitaires ou la construction d'internats réservés aux élèves de BTS pour limiter les frais de logement. La



SEBASTIEN BLANQUET-RIVIÈRE

Région rapproche ainsi l'enseignement supérieur court des zones rurales. C'est le cas à Villeneuve-sur-Lot (47), au lycée professionnel de l'estuaire à Blaye (33) ou encore au lycée des métiers du bâtiment (LMB) de Felletin (23). Ce dernier a également bénéficié d'un investissement régional de 46,4 M€ pour en faire un centre de formation du bâtiment d'envergure nationale. Nous pourrions également citer la création d'un réseau de 1 500 ambassadeurs des métiers, bénévoles, qui vont parler aux collégiens de leur formation et de leur métier. Autant d'actions pour aider la jeunesse à passer d'une orientation subie à une orientation choisie.

La Région propose un service d'aide aux devoirs gratuit aux lycéens et apprentis.



RENAUD LAGRAVE
VICE-PRÉSIDENT
EN CHARGE DES
MOBILITÉS

« MOBILITÉ : DES SOLUTIONS POUR TOUS »

Comment la Région accompagne la mobilité des habitants ?

La Nouvelle-Aquitaine a en charge les questions de mobilité sur son territoire en lien avec les autres autorités organisatrices de transport. Cela concerne

le ferroviaire, le routier et les modes de déplacement doux. L'utilité est donc dans l'offre que nous développons, mais aussi sur son coût. Il faut savoir que sur le TER par exemple, la Région prend à sa charge 80 % du prix d'un billet en moyenne, ce qui représente une enveloppe financière de 430 à 450 millions d'euros chaque année.

Comment adaptez-vous l'offre de service aux besoins ?

D'abord en organisant chaque année les concertations TER : des temps d'échange entre usagers, Région et SNCF. Nous avons ainsi créé des tarifs spécifiques pour certains publics suite à ces rendez-vous, mais aussi un service original d'arrêt à la demande pour la desserte de petites gares en Corrèze. Ces rendez-vous confirment l'appétit de trains des citoyens, auquel nous répondons avec 14 % environ d'offre en plus. Nous enregistrons 102 000 voyageurs par jour sur nos lignes et cette fréquentation ne cesse d'augmenter. C'est un sujet de préoccupation, car nous n'avons pas les coudées franches sur toutes les problématiques liées au transport ferroviaire. Malgré cela, nous nous battons pour la modernisation de lignes comme Niort-Saintes

UN CAMPUS RÉGIONAL DE L'ALIMENTATION

Fruit d'un investissement régional de 30 millions d'euros, ce nouvel établissement sera créé sur le site de l'ancien lycée agricole de Grand-Pont à Chasseneuil-du-Poitou (86). Ce campus a vocation à former les professionnels de l'alimentation de demain pour une cuisine saine, durable et traçable. Au-delà de répondre à la pénurie en main-d'œuvre des établissements de restauration ou de faire émerger de nouveaux chefs, ce centre de formation va développer un savoir-faire en matière de restauration collective qui nécessite de faire rimer quantité, qualité et proximité.

ANTI-GASPI !

La Région déploie depuis 7 ans un vaste plan d'actions pour réduire le gaspillage alimentaire. En lien avec la DRAAF et l'ADEME, elle incite les entreprises agroalimentaires à réduire la production de biodéchets, elle accompagne les lycées et sensibilise les élèves.

L'ACENA EN BREF

La Région soutient l'association ACENA qui coordonne les groupements de commande entre plusieurs établissements publics d'enseignement pour promouvoir des achats responsables de denrées alimentaires en

circuits courts. 215 lycées, 34 lycées agricoles, 349 collèges, 17 mairies et 4 Ehpad de notre territoire bénéficient de son action appréciée autant par les consommateurs que par les professionnels locaux : agriculteurs, maraîchers...

récemment, ou encore Poitiers-Limoges à échéance 2027, grâce à un effort financier de 70 millions d'euros de la Région.

Sur quelles autres mobilités la Région investit-elle ?

Notre territoire dispose de 240 lignes régulières de cars réparties sur l'ensemble du réseau routier néo-aquitain. Depuis 2018, nous avons aussi repris la compétence du transport scolaire. Ce réseau, aujourd'hui stabilisé, assure le transport quotidien de 145 000 élèves. Ce service – dont le coût est pris en charge à 90 % par la Région – sera proposé aussi au public en cas de places disponibles, renforçant ainsi l'offre de mobilité de proximité. Dans une logique d'intermodalité, la Nouvelle-Aquitaine innove avec la mise en place d'une flotte de vélos électriques aux abords de la ligne ferroviaire Royan-Angoulême. Ce test ayant été couronné de succès, il sera déployé en Gironde hors Bordeaux-Métropole. Nous devrions également proposer à la rentrée de septembre 2025 des solutions de covoiturage aux abords des autoroutes A62 et A10. Notre leitmotiv est clair : proposer des solutions d'intermodalité abordables pour tous.



222
C'est le nombre de salariés en CDI de l'entreprise Atulam, soutenue par la Région dans ses développements.

SEBASTIEN LE CLEZIO

L'entreprise Atulam à Jarnages (23).

NOTRE ÉCONOMIE, NOS EMPLOIS : LE COMBAT DE LA RÉGION

Le développement économique est la compétence première des Régions. Elle bénéficie aux entreprises, mais également aux territoires qui les accueillent et aux salariés qui y travaillent.

La preuve par l'exemple ? Plus de 16 000 communes françaises ne disposent pas de commerce de proximité. Forte de ce constat, la Région a soutenu le projet API de création de supérettes rurales. La première est née dans le village de Claix en Charente en 2022. Aujourd'hui, la structure enregistre plus d'une centaine de lieux de vente en Nouvelle-Aquitaine et ailleurs. Elle compte 100 salariés, 150 000 clients-habitants et vise la rentabilité en 2026. Ce projet d'économie sociale et solidaire a répondu en outre à des critères environnementaux et/ou sociaux. Condition sine qua non désormais pour obtenir l'aide régionale. Cette dynamique au service de l'emploi se vérifie dans le secteur industriel. La Nouvelle-Aquitaine concentre à ce titre la majeure partie des industriels français de la filière batterie, avec plus de 75 acteurs et plus de 3 500 emplois directs créés. La Région a investi

plus de 70 millions d'euros dans ce secteur d'activité, de la recherche et transfert de technologie à l'industrie.

Décarboner et industrialiser

La Nouvelle-Aquitaine accompagne par ailleurs des PMI-PME dans leur essor. C'est le cas notamment de la société Atulam qui a multiplié ses effectifs par dix en cinquante ans. Spécialisée dans les menuiseries en bois, cette entreprise creusoise compte 222 salariés en CDI, réalise 30,8 M€ de chiffre d'affaires et a bénéficié au total de 1,2 M€ d'aides régionales pour accompagner ses plans de développement successifs. Notre Région se mobilise par ailleurs pour favoriser l'implantation de nouvelles industries dans nos départements. Son action a ainsi porté ses fruits auprès de l'entreprise écossaise Imet Alloys qui s'est installée en Corrèze. Outre le recrutement d'une cinquantaine de salariés, son activité participe à une économie responsable et décarbonée, en valorisant les rebuts de matériaux stratégiques comme le titane, pour l'industrie aéronautique. L'action de la Région pourrait se traduire aussi prochainement par la création d'un site de production

en France du groupe agroalimentaire international Bimbo dans la Vienne sur le site de l'ancienne usine Vandemoortele à Châtelleraut.

Porteuse d'innovation, la recherche constitue un autre fer de lance de la Région. Cette dernière soutient à cet effet des programmes scientifiques de grande ambition régionale (PSGAR) destinés à produire des connaissances rapidement transférables à forte dimension sociétale. Trois programmes ont été lancés à ce jour sur la gestion des risques multiples en forêt, la contribution de la Nouvelle-Aquitaine à la souveraineté énergétique nationale et un observatoire terre-mer face aux changements climatiques. La Région a participé aussi à la création en mai 2025 de la chaire CHES DREAME portée par Bordeaux INP qui vise à développer des matériaux innovants, durables et plus facilement recyclables, grâce notamment à des collaborations étroites entre le monde académique et les acteurs industriels. Enfin, soutenir des projets au rayonnement international, c'est œuvrer pour attirer les entreprises et les compétences sur nos territoires, à l'image du projet Naquidis Center, fortement soutenu par la Région et identifié au plan mondial. À terme, celui-ci participera à l'émergence d'initiatives et projets innovants en matière de physique quantique. La finalité de cette discipline est notamment de donner naissance à des calculateurs d'une puissance de nature à révolutionner toute la société.



UNE ÉCOLE VÉTÉRINAIRE PUBLIQUE À LIMOGES

La Région travaille à l'ouverture d'une école vétérinaire à Limoges. Un projet indispensable pour les éleveurs dans la première région agricole de France et d'Europe, et utile en matière de santé publique.

La France manque de vétérinaires ruraux pour soigner les animaux de ferme. Déjà en sous-effectif, le nombre de « médecins des animaux » a diminué de 11,5 % sur les cinq dernières années. « La situation est effectivement problématique, confirme Nicolas Couderc, éleveur et président de la Coopérative départementale agricole d'action sanitaire (CDAAS) de la Haute-Vienne. La difficulté est d'autant plus sensible que pour le départ à la retraite d'un ancien professionnel qui ne comptait pas ses heures, il faut former deux jeunes vétérinaires ruraux. Ce manque de personnels crée des tensions dans les cabinets. » Dans un premier temps, le projet prendra la forme d'une 6^e année de spécialisation dédiée aux animaux de la ferme, redonnant ainsi goût à la médecine vétérinaire rurale. Cette démarche est essentielle. Seuls 16 % des jeunes diplômés optent pour cette spécialisation, contre 73,5 % pour les animaux de compagnie en milieu urbain. Elle répondra aussi à un déficit en matière d'offre de formation. Aujourd'hui, 56 % des primo-inscrits à l'Ordre des vétérinaires en France obtiennent leur diplôme à l'étranger ! Sans oublier le coût des formations privées, de l'ordre de 8 000 à 18 000 euros par an.

Une question de santé publique

L'université de Limoges dispose de tous les atouts pour devenir un pôle d'expertise vétérinaire d'envergure nationale. « Nous possédons des laboratoires de recherche reconnus et l'une des rares plateformes technologiques en France qui accueillent de gros animaux », explique Vincent Jolivet, président de l'Université de Limoges. Ce défenseur du projet évoque en outre son institut Omega Health qui réunit l'ensemble des unités de recherche actives dans les domaines de

la biologie, santé, chimie et environnement, avec des compétences reconnues internationalement (tuberculose bovine, antibiorésistance, résistance aux antiparasitaires, résistance fongique, etc.). François Vincent, médecin hospitalier, professeur des universités et conseiller régional, est favorable à la création d'un pôle d'expertise vétérinaire en région pour la santé humaine. « En tant que pneumologue, j'observe des cas de transmission de tuberculose bovine qui résultent d'animaux sauvages. Ils transmettent la maladie à l'élevage, puis aux humains (zoonose). Tout est lié, du monde végétal à l'homme en passant par le règne animal. D'où le concept One Health (une seule santé) porté par la Région », explique-t-il. Et de préciser que les déserts vétérinaires ont forcément un impact négatif sur la santé des animaux avec, au bout de la chaîne, un risque sur la santé humaine.

« Pour la première fois au monde probablement, nous avons la possibilité de regrouper au sein d'un même pôle universitaire à Limoges la médecine humaine, pharmaceutique et vétérinaire. C'est-à-dire la capacité de former des vétérinaires ruraux à côté des étudiants en santé humaine, et ainsi se donner les moyens de prévenir ensemble les risques potentiels de santé publique vétérinaire plutôt que de les subir. »



Accueil d'étudiants vétérinaires sur la ferme Dufour & Cie (87), lors des premières journées Vet Sup Agri organisées par la Région en 2021.

MODE D'EMPLOI : LE DISPOSITIF AMPLI EST UNE AIDE DE L'EUROPE QUI PERMET DE FINANCER LES MICRO-PROJETS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, AU MOMENT DE LEUR LANCEMENT. EN NOUVELLE-AQUITAINE, PRÈS DE 60 PROJETS SONT ACCOMPAGNÉS CHAQUE ANNÉE.



L'aide européenne a permis au restaurant La Cuisine au pluriel d'ouvrir en toute sérénité.

20 000 euros pour vos projets solidaires

Avec une aide au fonctionnement qui renforce leur trésorerie de départ, la Région et l'Europe sécurisent les micro-projets de l'économie sociale et solidaire.

Fin 2023, le restaurant « La Cuisine au pluriel » ouvrait ses portes dans le centre de Limoges, en Haute-Vienne. Au menu : des produits faits maison mais aussi de multiples contrats d'insertion. Que ce soit en cuisine, pour le service en salle ou des tâches administratives, les stagiaires ont des profils très variés : femmes au foyer n'ayant jamais travaillé ou en reconversion, jeunes en bac professionnel, personnes en situation de handicap... « Tous ceux qui essuient souvent des refus dans le monde du travail.

Depuis l'ouverture du restaurant, nous avons accueilli une quarantaine de stagiaires et ça marche. La cuisine est une activité idéale, synonyme d'inclusion. Près des trois quarts de nos stagiaires ont pu ainsi se professionnaliser ou reprendre confiance en eux », se réjouit Vanessa Rouchon, co-fondatrice et directrice de l'association La Cuisine au pluriel.

Un matelas de secours rassurant

Accueillant plus d'une trentaine de clients par jour et grâce à une activité de traiteur, ce projet de restaurant associatif a réussi à allier chiffre d'affaires et utilité sociale. Comme de nombreux autres micro-projets de l'économie sociale et solidaire (ESS), il a bénéficié

d'un coup de pouce de l'Europe à travers le dispositif AMPLI : Appui aux micro-projets locaux innovants. Ce dernier délivre 20 000 euros pour l'amorçage d'une nouvelle activité économique (et solidaire) et la création d'un premier emploi.

Autorité de gestion des fonds européens, la Région Nouvelle-Aquitaine a eu à cœur, depuis les années 2000, de faire monter en puissance ce dispositif d'aide aux micro-projets proposé par l'Europe. L'expérience des années passées a en effet démontré l'importance d'un appui à l'un des moments les plus critiques : la phase où l'étude de marché a été réalisée, le local loué mais où de la trésorerie est nécessaire juste avant de se lancer.

« Pour La Cuisine au pluriel, l'aide AMPLI a permis, un mois avant l'ouverture du restaurant, de salarier un cuisinier-formateur, d'acheter l'équipement de la cuisine, de constituer des stocks, de recruter un premier contrat en insertion... Ce soutien au fonctionnement direct, que l'on peut activer n'importe quand dans l'année et en moins de 3 mois, nous a permis d'ouvrir dans la sérénité, d'avoir une trésorerie de départ, un matelas de secours très rassurant », témoigne Vanessa Rouchon.

Des conseils et un suivi

Parmi les projets de l'ESS soutenus par AMPLI, certains ont également utilisé ces fonds pour créer des outils de gestion, formaliser des partenariats, communiquer... On trouve parmi eux des associations gérantes de tiers-lieux dédiés au sport, à la santé, à la parentalité ou de réinsertion sociale ou professionnelle. De nombreux acteurs de l'ESS du tourisme, de l'hébergement, du patrimoine ont été également soutenus afin d'être fin prêts au moment de lancer, de façon opérationnelle, leurs activités.

« L'atout de ce dispositif est aussi d'être guidé par les services de la Région pour monter le dossier auprès de l'Europe mais pas seulement », ajoute Vanessa Rouchon. De fait, chaque projet intégré dans le dispositif AMPLI bénéficie également, grâce à la Région, d'un suivi par un comité de pilotage, soit autant de partenaires impliqués qui s'attellent à sécuriser et prolonger l'effet levier.

UN AGENDA EUROPÉEN DE L'ESS

Depuis février 2025, les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS), entreprises ou collectivités territoriales, peuvent se connecter à une nouvelle plateforme pour consulter un agenda européen d'événements de l'ESS : conférences, formations, ateliers... Lancé par la Commission européenne, l'outil « Parcours de transition » permet aussi de communiquer sur des projets et bonnes pratiques. La Région Nouvelle-Aquitaine, l'une des seules en France à s'être dotée d'une direction ESS, se montre particulièrement active pour y valoriser l'actualité néo-aquitaine à travers la conférence CIRIEC (25 octobre 2025) ou le GSEF, Forum mondial de l'ESS (du 29 au 31 octobre 2025) à Bordeaux.

UN RÉSEAU DE BONNES PRATIQUES

On compte en Nouvelle-Aquitaine huit incubateurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) qui accompagnent des dynamiques de création d'activités collectives. L'un des défis est de leur faciliter, malgré les distances géographiques, le travail en réseau. Dans cet objectif, pour découvrir des solutions innovantes, la Nouvelle-Aquitaine participe, depuis avril 2024, au projet RESEES de coopération européenne. Six



Un projet de partage d'expériences dans l'ESS.

autres régions européennes sont de l'aventure : la Navarre qui pilote le projet et Murcie (Espagne), Podravje (Slovénie), la Laponie (Finlande), l'Émilie-Romagne (Italie) et Bruxelles, partenaire technique. Chacune des

régions propose à l'analyse ses bonnes pratiques en matière d'économie sociale et solidaire. Une mine d'expériences qui permettront aux acteurs néo-aquitains de l'ESS de mieux créer, réseauter et grandir.

CONTEXTE : CATHERINE TEXIER EST DIRECTRICE DU FRAC-ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAINE DU LIMOUSIN. AU CŒUR DE LIMOGES, EN HAUTE-VIENNE, LE NOUVEAU SITE DU FRAC (FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN) ARTOTHÈQUE A ÉTÉ INAUGURÉ LE 20 MAI. UNE INAUGURATION LONGTEMPS ATTENDUE AU REGARD DE L'ENVERGURE DU PROJET, EXCEPTIONNEL À PLUS D'UN TITRE.

« Le FRAC-Artothèque de Limoges, c'est une très belle et grande maison pour faciliter les rencontres du public avec des œuvres et des artistes »

CATHERINE TEXIER

DIRECTRICE DU FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN

Vous avez, dès vos études, commencé à travailler au FRAC (Fonds régional d'art contemporain).

« Je suis une enfant du Limousin, née à Limoges où j'ai fait des études d'art et de design à l'École nationale des Beaux-Arts. J'ai commencé au FRAC durant mes études, avec un job d'été. J'ai ensuite très vite participé à la mise en place de l'Artothèque que j'ai dirigée jusqu'en 2014. J'ai ensuite été co-directrice du FRAC-Artothèque pendant cinq ans avant d'en devenir directrice générale.

J'ai donc un parcours un peu singulier, car j'ai à la fois choisi de rester dans cette région et dans la même structure. J'y ai fait plusieurs métiers et j'ai participé activement à la création d'un nouveau modèle institutionnel : le FRAC-Artothèque. »

Après plusieurs années de travaux, l'inauguration des nouveaux locaux du FRAC-Artothèque du Limousin a eu lieu en mai, dans un ancien site industriel situé rue Charles-Michel à Limoges. En quoi ce chantier était-il compliqué ?

« Il s'agit d'un bâtiment situé au centre des rues piétonnes de Limoges. Cela a été un chantier complexe notamment de par sa mitoyenneté avec les immeubles autour, sans capacité de stockage dans une rue plutôt étroite... Par ailleurs, ce bâtiment ancien n'avait pas été rénové depuis le début du XX^e siècle. Enfin, le chantier a été lancé au début du Covid. Beaucoup d'éléments se sont accumulés. »

Comment décririez-vous ce nouveau cadre ?

« Ce bâtiment est devenu un acteur à part entière du projet : il s'agit d'un petit bijou du patrimoine industriel français, par la qualité de son architecture et aussi par la qualité de la lumière. Dès qu'on y pénètre, il y a un vrai effet « waouh » avec l'immense verrière. Et en même temps, ce n'est pas impressionnant. On ne s'y sent pas du tout écrasé, au contraire : on y respire, on s'y sent bien tout de suite et on n'a pas envie de le quitter. Il est très inspirant. »

Quels sont ses autres atouts ?

« L'espace, vaste, est modulable : il offre des possibilités multiples de scénographie dans le sens où l'on pourra montrer des œuvres selon

des rythmes différents, en faisant évoluer les expositions dans le temps et dans des espaces de tailles également très différentes. »

Quels sont les objectifs prioritaires du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine du Limousin ?

« Ils sont assez clairs : constituer une collection vivante, nomade et évolutive et la diffuser sur tout le territoire. Le FRAC-Artothèque, c'est pour moi une très belle et grande maison, placée sous le signe de la convivialité pour faciliter les rencontres du public avec des œuvres et des artistes. Que les gens se sentent invités à pousser la porte. D'ailleurs, on y entre par un café lecture accessible à tout le monde, que l'on vienne partager un moment entre amis ou souffler seul, avec ou sans visite des expos. C'est pourquoi on propose une entrée libre et gratuite : on peut y pénétrer pour tout à fait autre chose, et le temps de visite est totalement adaptable. Même si on n'a que 20 minutes, on peut quand même venir voir une ou deux œuvres. On a d'ailleurs décidé de caler les horaires d'ouverture avec ceux des commerces de la rue : le FRAC-Artothèque est ouvert jusqu'à 19 heures, les gens peuvent directement aller au restaurant en sortant. »

Quels sont les grands rendez-vous à venir pour permettre au public de s'appropriier ces nouveaux lieux ?

« L'inauguration, le 20 mai déjà, où tout le monde était invité à venir découvrir les lieux. Plus de 2 400 personnes sont entrées ce soir-là dans le FRAC-Artothèque ! Le 29 septembre, les trois FRAC Nouvelle-Aquitaine [situés à Limoges, Bordeaux et Angoulême, NDLR] vont se réunir pour un symposium sur les collections. Ce sera l'occasion de présenter notre dernière acquisition, en 2024, à la Biennale de Lyon : une œuvre monumentale de l'artiste Nefeli Papadimouli avec une performance, un vrai spectacle à découvrir. Puis, à partir de cette date, nous montrerons plus amplement le travail d'artistes femmes de l'exposition inaugurale, « Paysages recommencés ».

Il y aura notamment une exposition monographique de Jane Harris, qui est décédée il y a un an et demi et qui entretenait une vraie histoire avec la Nouvelle-Aquitaine. Enfin, le 30 octobre, aura lieu la première collaboration avec l'Opéra de Limoges avec un concert de piano électro. »

EN DATES

1983

Création du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) du Limousin.

1986

Création de l'Artothèque du Limousin.

2015

Fusion du FRAC et de l'Artothèque du Limousin.

2025

Inauguration, le 20 mai, des nouveaux locaux du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine à Limoges.

EN CHIFFRES

2 000 m²

de surface totale dont 1200 dédiés aux expositions.

7 000 œuvres

environ, dont plus de 4500 disponibles en prêt.

FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, 17 bis rue Charles-Michel à Limoges. Ouvert du mercredi au samedi de 10 h à 19 h et le deuxième dimanche du mois.

6,5 M€

de travaux. Ce projet a été financé par la Région, l'Europe et le ministère de la Culture pour un montant total de 6,5 millions d'euros.



ANTHONY PERROT

POITEVIN-SAINTONGEAIS

La novèle ajhe de père

Vouire l'entreprise Francepère Poétou-Chérentes ét apuntàie, a Jharde, den la Viéne, ine petite révoluciuin ét en lan : l'énstallaciun d'ine mécanique autoumatesàie pr viràe daus carais de père. Assoutràie en 1953, FrancePère Poétou-Chérentes éplléte cénc peréres : en Novèle-Aguiéne (a Minàe-Ausances, Chàuvènàe pi Siréll) a Càen pi en Borguegne. Cha annàie màe de 9000 mètres au carai de bllocs y sant tirais. Ine grouse part ét usàie pr lés mouniments istoriques. « O se trove nous pères su màe de yin batiement queme la gare d'Orsàe, le Jhardrin daus Teùblleries, le musai dau Louvre pi atou chau d'art islamique de Doa, au Catar », qu'o dit Tériot Laurét, dirijhour jhénéràu. Ine àutre usance daus bllocs : la batisiun en père naturelle, çhi queneùt in reghén d'én-

téràet pr sun coutai durable. Le rechtant dau fèti ét chanjhai en adrigalls de miro-lures. Chéle oçhupaciun obllijhe a tot plén de manoyajhe « ac tots lés risques endeden qu'ol at d'acabits pi de forçablletai », qu'o précise Lorent Pén, prlégant de l'entreprise. Étou, acotàie pr la Réjhiun Novèle-Aguiéne, l'entreprise funsit den ine mécanique autoumatesàie, çhi, queme lés chàenes de fèti industrielles, ajhit en pllusiours segences (décope, alissajhe...) sen qu'ine mén s'y mète. « In àutre éntéràet : ovri nous métàes core vràe males a daus pllaces qu'o pevant oçhupàe daus oumes paréll queme daus fames », qu'o trmine Lorent Pén.

Retrouvez l'article en français en page 9.

OCCITAN

L'engrais es dins lo prat



YANNICK PIROT

L'associacion Laine d'éleveurs a coma project ambiós de transformar la lana d'ovelha daus elevaires locaux en pelets fertilizants peus sòus a usatge arboricòla o ortalier. E puei de metre en plaça una bujadariá industrial d'una capacitat annuala de 2500 tonas. Una prumiera de questa talha en França ! Alex Rotureau, a l'iniciativa dau project e president de l'associacion, ven de vendre son anciana expleitacion : « Elevaire dempuei 35 ans, ai jamai reüssit de valorizar

ma lana. Metre en plaça los gatges per 'ribar 'lai es un desfís ! » çò explica. Anuech la lana part en Belgica o lo mai sovent en China per estre lavada e puei tòrna per estre transformada. Las industrias francesas de filatura o de geotextile, elas, utilizan de las lanas estrangieras. Nonmàs localament (nòrd de Nauta Vinhana, sud de Vinhana e est de Charanta), 1 000 tonas son produsidas chada annada. Se, anuech, l'associacion es en conversacion emb lo ministeri de l'agricultura per obténer una autorizacion de fabricacion e de comercializaciun de sos pelets fertilizants maugrat lo drech europenc, l'interdiccion daus engrais chimics previsa en 2027 sembla un argument de pès per autorizar questa alternativa ! Un beu project, l'aidonç, que l'objectiu es de bastir una cooperativa laniera : un malhum d'elevaires que valorizan ensemble la lana francesa.

Retrouvez l'article en français en page 12.



ALEXANDRE DUPEYRON

BASQUE

Pausoz pauso etorkizunerantz

Nay-n, Biarnon, Le Soulor lantokiak trebetasun arraro bat iraunarazten du: oinetakoan artisaufabrikazioa. Jean-Baptiste O'Neill-ek 2024ko maiatzean hartu zuen enpresa hau. Ehun urtetik gora duen firma honetan tradizioa jariatzen da. Larruaren usainak, mailuen hotsak eta Pirinioen bistak liluratuta, "lehen bisitatik maitemindu nintzen", dio enpresariak. 14 langilerekin, fabrikak eskuz eginiko 3.000 oinetako pare ekoizten ditu urtean. Ia osagai guztiak frantsesak dira. Larruak Euskal Herriko, Alsaziako edo Aveyrongo zurrategietatik datoz, lokarriak Puy-de-Dômeetik, zapata zolak bakarrik dira italiarrak. Iraganean bezala, Ossau modelo enblematikoak artzainen oinak janzten ditu. "Artzainei oinetakoak saltzeari uzten diogun egunean, arima galduko dugu", dio enpresaburuak. Bere garaian errotuta, Biarnoko marka modernizatzen ari da. Pauen eta Parisen bi denda ireki ondoren, digitalizazioaren garaia heldu da. Hau hainbat proiektutan islatzen da, besteak beste, merkataritza elektronikoko webgunearen birdiseinua, kudeaketa softwarearen erosketa eta baita oinetakoan aurrealdeak tolesteko makina digital batena ere. Akitania Berria eskualdeak 28.238 eurorekin lagundu du inbertsio honetan. Zein da helburua? Hiru urteko epean ekoizpena bikoiztea, kalitatea biziki mantenduz. Le Soulor-ek oin bat tradizioan mantentzen du, bestea etorkizunean.

Retrouvez l'article en français en page 10.



**made in
nouvelle-aquitaine**

Précieuse nature

LÈGE-CAP FERRET Kokobelli, c'est la marque de bijoux créée par Carole Maret. **L'artisane puise son inspiration dans la nature** en associant aux métaux précieux des matières étonnantes : l'ivoire végétal (obtenu à partir de noix de palmier), la pomme de pin maritime ou l'os de seiche. A Lège-Cap Ferret, en Gironde, Carole Maret ouvre son atelier-boutique aux visites, pour faire découvrir le travail fascinant de l'ivoire végétal.



CONSOMMEZ
ET OFFREZ DES
PRODUITS LOCAUX.
RETROUVEZ TOUS LES
SAVOIR-FAIRE
DU MADE IN
NOUVELLE-AQUITAINE
ET LEUR SITE DE
VENTE EN LIGNE SUR
WWW.MADE-IN-NOUVELLE-AQUITAINE.FR



À fleur de porcelaine

LIMOGES Labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV), Artoria conçoit en Haute-Vienne des contenants précieux en porcelaine, bouteilles et flacons pour de grandes marques de luxe. La société a créé sa propre marque, Subtile Home, qui **se distingue par son savoir-faire pour la gravure dans la matière**. Les pots à bougie, boules diffuseurs de parfum et articles d'art de la table prennent un tout autre relief.

SUBTILE HOME



Beaux et vertueux

ANGOULÊME En Charente, le collectif d'ateliers de confection Tisséna donne **une nouvelle vie aux textiles utilisés en entreprise**. A partir de nappes et de draps d'hôtel, de bâches signalétiques, Tisséna crée des sacs, des tote bags, des sacs à dos... Des créations textiles d'autant plus vertueuses qu'elles permettent l'emploi solidaire de couturières et couturiers, car Tisséna regroupe des structures d'insertion par l'activité économique.

TISSENA

Jeans solidaires

BRESSUIRE **Ils sont éthiques, solides et éco-responsables.**

Les jeans de la marque Jess Jeans sont fabriqués par des travailleurs et travailleuses en situation de handicap, dans les Ateliers Bressuirais, un ESAT (établissement d'aide par le travail) de l'Adapei 79, **association qui accompagne près de 2000 personnes** dans les Deux-Sèvres.



ATELIERS BRESSUIRAIS

L'art de l'osier

MONCAYOLLE Traductrice littéraire, Océane Bies s'est reconvertie dans la vannerie au Pays basque. Diplômée de l'École nationale d'osiericulture et de vannerie de Fayl-Billot, en Haute-Marne, **elle réalise sur commande des pièces du quotidien**, paniers, plateaux, corbeilles, et des objets de décoration en osier, et propose aussi des ateliers de vannerie.



Océane BIES

12,6 km
de voie

ont été régénérés. Cette opération, d'un montant total de 16,58 millions d'euros, a été financée à 70 % par la Région et à 30 % par l'État dans le cadre de son dispositif d'aide à la régénération des lignes capillaires de fret. La voie ferrée Laluke-Tartas a été transférée du Département des Landes à la Région Nouvelle-Aquitaine en 2017 avec la loi NOTRe.



8 000 CAMIONS EN MOINS SUR VOS ROUTES

LANDES

Propriété de la Région Nouvelle-Aquitaine, la voie ferrée Laluke-Tartas est exclusivement dédiée au transport de marchandises. Cette voie ferrée est raccordée au réseau ferré national à Laluke et compte trois embranchements qui desservent des sites céréaliers et industriels: la bioraffinerie Ryam, les silos Maïsador et l'usine Rayonier Avébène.

Cette voie, historiquement posée sur sable, a été mise hors service après un déraillement de marchandises en 2019. La Région a alors fait le choix de la régénérer

sur 12,6 km en s'appuyant sur l'expertise de son mandataire Systra France. Menés de décembre 2022 jusqu'à l'automne 2023, les travaux ont été réalisés dans un calendrier contraint pour limiter les nuisances pour les riverains et les impacts sur l'environnement. Le chantier a permis de refaire la plateforme avec une pose sur ballast, et de remplacer les rails et les traverses en bois, tout en réutilisant au maximum les matériaux.

La voie Laluke-Tartas a été dimensionnée pour permettre la circulation de 200 000 tonnes de fret par an, afin de répondre aux besoins des entreprises et de la future plateforme multimodale de Laluke.

L'opération doit permettre de passer du transport routier au transport ferroviaire: la réouverture de la voie représente, selon une première estimation, près de 8 000 poids lourds en moins sur les routes. Le report modal diminuera les nuisances sonores et la pollution liées à la circulation des camions, tout en offrant plus de sécurité. L'objectif est notamment de faire revenir sur les rails le transport des marchandises dangereuses de l'entreprise Ryam. En attendant, le premier convoi de marchandises, des céréales pour la coopérative Maïsador, a circulé le 3 février sur la voie désormais ouverte à la circulation sous la gestion déléguée d'Europorte-Socorail.

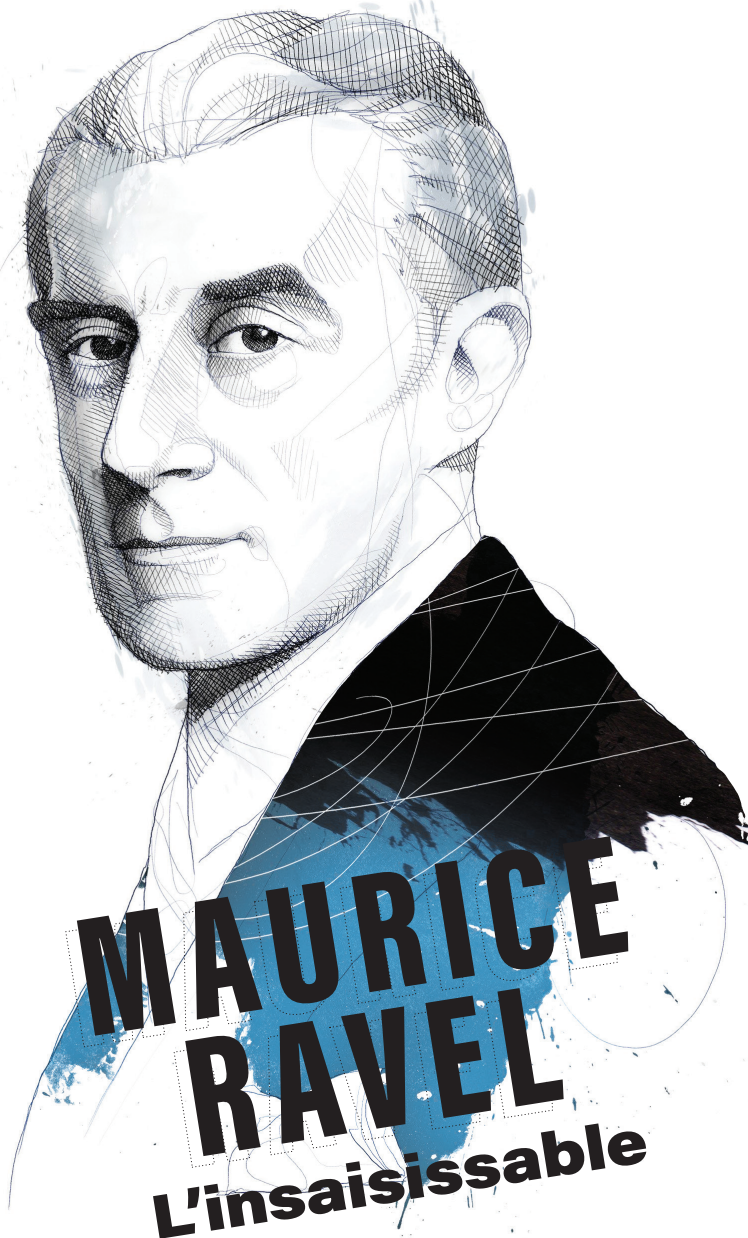
RETROUVEZ DANS CETTE COLLECTION CELLES ET CEUX QUI ONT MARQUÉ LA NOUVELLE-AQUITAINE. **FIGURES HISTORIQUES** OU PERSONNALITÉS DE NOTRE ÉPOQUE, DÉCOUVREZ COMMENT CES GRANDS NOMS ONT LAISSÉ LEUR EMPREINTE DANS LA RÉGION.

Au sujet de Maurice Ravel, musicien compositeur, né à Ciboure en Pays basque, en 1875, année de l'installation définitive de la République dans le paysage politique français, dont on célèbre cette année le 150^e anniversaire, les ouvrages et les émissions de radio ne manquent pas. Ravel a composé plus de quatre-vingts partitions, la plupart orchestrées, mais une seule est aujourd'hui connue, le *Boléro*, jouée depuis presque un siècle sur toutes les scènes musicales du monde. Mais tout cela ne suffit pas à définir un artiste qui n'est joué régulièrement en concert que depuis les années 80.

Le nom de Ravel a souvent été associé à celui de Debussy pour parler du renouveau de la musique française au XX^e siècle. Là encore, cette observation n'est guère suffisante pour résumer le parcours d'un homme qui a transformé l'orchestration ; marqué l'histoire du piano comme instrument ; et figure parmi les premiers artistes à voyager outre-Atlantique au début du XX^e siècle. Le philosophe Wladimir Jankelevitch, lui-même pianiste de talent, a disserté sur le mystère qui a entouré le musicien basco-parisien. À vrai dire, comme beaucoup d'autres musicologues et essayistes, il n'est parvenu à classer Ravel dans aucune école, ni aucun groupe d'inspiration.

Enraciné dans le Pays basque

Le musicien est en réalité plein de surprises. Le compositeur arrive là où on ne l'attend pas. Au Pays basque – qui l'a si peu inspiré et qu'il a pourtant revendiqué comme sa première patrie –, il préfère l'Espagne andalouse. À la place de la musique arabe, si proche de l'espagnole, il révèle le kaddish hébraïque. Face à la grande musique symphonique allemande, il choisit sa musique d'inspiration enfantine (*L'Enfant et les sortilèges* ou *Ma mère l'Oye*). Sa *Valse*, humblement dénommée, préfigure, par la profondeur et la vigueur de ses sonorités, son *Boléro* : une œuvre puissante, qui démolit la statue de la valse viennoise, institutionnalisée depuis un siècle. Que sait-on de l'homme qui, de son adolescence à sa mort, garde le mystère sur ses liaisons amoureuses, sa technique de création



musicale malgré ses pompeuses conférences ? Seules ses amitiés familiales et mondaines paraissent évidentes et pourraient le classer à gauche de la sphère politique de l'époque (la SFIO de Léon Blum). Mais là aussi, les paradoxes ne sont pas loin lorsqu'en pleine guerre de 14-18, il refuse le nationalisme musical anti-autrichien de ses collègues, tout en s'imposant par patriotisme une mobilisation sur le front que personne ne lui réclame.

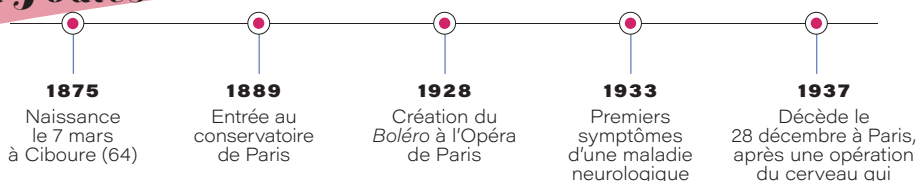
Sa modestie de compositeur, affirmant qu'il est arrivé à son niveau uniquement par le travail, se heurte parfois à l'arrogance des interprètes qu'il sait remettre alors à leur place. À l'image du pianiste autrichien, Paul Wittgenstein, pour lequel Ravel a composé en 1931 le *Concerto pour la main gauche* et qui se permet d'arranger à son goût la partition du maître.

Ravel reste, malgré sa célébrité acquise de son vivant, l'ami attentionné de nombre de musiciens et d'écrivains contemporains qui n'ont pas tous sa fidélité. Le musicien est surtout solitaire. Il crée seul face à son piano, se construisant un monde à sa taille, comme sa petite maison de Montfort-l'Amaury, en région parisienne, au pied de la forteresse des ducs de Bretagne.

Ravel, parisien par nécessité et par relation, est enraciné dans un Pays basque qu'il a découvert, jeune homme, en hommage à sa mère et auquel il voue un immense attachement. Déjà entouré des premiers relents de célébrité dus au succès de ses premières créations, il emprunte chaque été la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux-Saint-Jean-de-Luz, pour retrouver sa famille basque. Un album de photographies a immortalisé la présence de l'artiste sur les plages où il aime prendre un bain, ou sur les bords de la Nivelle fixant l'ob-

jectif, avec son regard toujours chargé de mystères. Comment classer Ravel dans le catalogue de la musique française du XX^e siècle ? Ni impressionniste, ni néo-classique, ni dodécaphoniste, le musicien possède une marque personnelle qu'il appartient à chacun de faire sienne.

Maurice Ravel en 5 dates



L'AUTEUR

Louis Bergès, archiviste-paléographe, conservateur général honoraire du patrimoine, historien, contributeur notamment du *Dictionnaire de la musique en France au XIX^e siècle* (2003), musicien amateur, amoureux du Ravel secret, celui de la *Valse* et de *L'Enfant et les sortilèges*.

**PARTI SOCIALISTE,
PLACE PUBLIQUE ET APPARENTÉS**



La majorité régionale mobilisée pour améliorer le quotidien et préparer l'avenir

MARTINE PINVILLE Présidente

La Région Nouvelle-Aquitaine, forte de ses 10 ans d'existence, a su trouver sa place dans le quotidien de ses habitants. La majorité régionale répond présente en matière de compétences obligatoires (transports, économie, agriculture, éducation ou formation professionnelle) ainsi que sur des politiques où nous choisissons d'aller au-delà de ce que la loi nous impose, par choix et parce que cela nous semble prioritaire. C'est le cas par exemple en matière de culture, de sport ou de vie associative.

Depuis 2015, nous avons soutenu la création de nombreux équipements de proximité sur l'ensemble du territoire, permis le maintien de lignes ferroviaires qui auraient fermé (Niort-Saintes par exemple) et amélioré les services (apparition des RER métropolitains et création des LGV), nous participons à l'anticipation de la société de demain en permettant aux lycéens, apprentis et personnes en formation de bénéficier des meilleures conditions d'apprentissage possible. La Région est présente pour soutenir l'ensemble de son tissu économique, des fleurons industriels mondiaux qui génèrent des milliers d'emplois comme des TPE qui irriguent les territoires ruraux et les font vivre, au plus près des habitants. Nous sommes pleinement conscients que les artisans et commerçants font vivre nos territoires, de la métropole bordelaise à la plus petite commune rurale et nous sommes à leurs côtés pour créer et maintenir ces activités. Elles sont nécessaires à la vie de chacune et chacun d'entre nous et participent au bien-vivre en Nouvelle-Aquitaine. Nous soutenons également l'émergence et le développement de filières porteuses comme celle du cuir, luxe, textile et des métiers d'art (l'implantation de l'usine Rioland en Creuse a par exemple permis la création de centaines d'emplois).

La réussite de toutes et tous est une priorité pour la Région et nous avons une attention particulière envers les publics les plus fragiles. Nous sommes particulièrement attentifs aux publics jeunes, du lycée à l'obtention de leur premier emploi en passant par la formation professionnelle.

Avec 296 lycées publics et près de 200 000 lycéens dans toute la région, nous sommes un acteur incontournable dans l'anticipation de la société de demain. Nous anticipons également les changements et répondons aux enjeux majeurs qui s'imposent à nous comme l'adaptation de l'agriculture au changement climatique ou les transitions numériques.

En tant qu'élu(e)s de la majorité régionale, nous souhaitons appliquer notre programme politique qui est réaliste et ambitieux et qui fut porté par notre Président Alain Rousset lors des élections de 2021. Nous sommes conscients de la situation alarmante des finances publiques au niveau national et n'ignorons pas la nécessité de trouver des solutions responsables pour ne pas obérer l'avenir de notre pays.

L'Etat ne doit pas oublier que les collectivités participent fortement à l'économie locale avec les investissements qu'elles portent notamment par la commande publique. Elles représentent près de 60 % de l'investissement public global et en sont de loin le premier contributeur. Les Régions consacrent à elles seules 13,7 milliards d'euros à l'investissement, soit 21 % de l'investissement public local.

« Sans passé, le présent n'a pas d'avenir » écrivait l'historien Fernand Braudel. Fidèles à cette maxime, nous regardons le chemin parcouru pour tracer l'avenir de notre région et être au rendez-vous des besoins de ses habitantes et habitants. Vous pouvez compter sur nous !

Tél. : 05 57 57 84 29

groupe.ps@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE
UDI ET TERRITOIRES**



Le printemps : le printemps rime, en principe, avec plaisir, retrouvailles, fêtes de village, de quartiers...

LAUSSU GUILLAUME

Conseiller régional

Mais pour pouvoir profiter des premières belles journées de cette année, il faut pouvoir se déplacer. Le regard de notre Groupe UDI et Territoires se porte une nouvelle fois sur ces retards de train, sur ces difficultés qu'ont nos usagers à pouvoir se mouvoir afin de travailler, visiter, consommer et faire vivre notre belle Région. Alors faisons le vœu, d'une nette amélioration avec les départs pour les vacances d'été et surtout une meilleure communication.

Le second vœu étant, que notre poumon, qu'est notre forêt de pins maritimes, soit préservée cette année, car nous apprenons que la base aérienne de sécurité civile qui devait s'implanter à Mont-de-Marsan ne serait plus... dans les cartons. C'est bien dommage quand nous nous rappelons que ce sont plus de 30 000 hectares de notre belle forêt qui sont partis en fumée en 2022... espérons fortement un changement de cap.

Tél. : 06 21 60 85 46

groupe.udi@nouvelle-aquitaine.fr

**RASSEMBLEMENT
NATIONAL**



Nouvelle-Aquitaine : l'économie s'effondre mais tous les partis, sauf le Rassemblement National, détournent le regard

EDWIGE DIAZ Présidente

Fin janvier, *Le Populaire du Centre* titrait :

« Le pessimisme gagne les chefs d'entreprise en Nouvelle-Aquitaine ». Lors de la séance plénière de mars, le président socialo-communiste de la Région s'est dit « optimiste » pour l'avenir économique de notre territoire.

Cette déclaration est déconcertante, alors qu'en 2024, chaque jour, 14 chefs d'entreprise ont perdu leur emploi et qu'au 1^{er} trimestre 2025, plus de 1700 faillites d'entreprises ont été enregistrées. Enfin, les syndicats, tribunaux, chambres consulaires et organisations professionnelles alertent sur l'essoufflement des créations d'entreprises, l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi, la contraction du nombre d'offres d'emploi, la précarisation des contrats...

Dans *Sud Ouest*, fin 2024, Alain Rousset déclarait : « Sur le plan économique et du soutien aux entreprises, la Région continuera de répondre présent ! ». Le Rassemblement National conteste ces propos et estime que l'exécutif régional alourdit la fiscalité pesant sur les entreprises : l'année dernière avec la « taxe LGV », cette année avec le « versement mobilité », taxe qui fragilise les entreprises pourvoyeuses d'emplois. Demain, avec la « taxe carbone » sur les entreprises de transport, y compris françaises.

Pire encore, alors que les entrepreneurs réclament de la simplification administrative, l'exécutif rajoute de la complexité, notamment avec « Néo-Terra » qui impose des « éco-socio-conditionnalités » aux entreprises sollicitant un accompagnement, notamment les agriculteurs.

Le Rassemblement National, parti politique favori des travailleurs et particulièrement apprécié par les chefs d'entreprise, considère qu'il faut libérer l'entrepreneuriat. Systématiquement, nous rappelons l'agenda économique de Marine Le Pen et Jordan Bardella : baisse des impôts de production, choc de compétitivité énergétique grâce à la relance du nucléaire – notamment les EPR2 de la centrale du Blayais –, patriotisme économique et sobriété normative.

Ces orientations doivent s'accompagner, d'une part, d'une rationalisation de la dépense publique (fin des subventions aux structures soutenant la décroissance agricole, l'idéologie immigrationniste, le néo-colonialisme, les politiques environnementalistes, le wokisme...) et, d'autre part, d'une réelle volonté de désenclavement des territoires (défense des lignes TER, projets routiers, démétropolisation...).

Tél. : 06 10 57 00 73

groupe-elus.rn@nouvelle-aquitaine.fr

**GROUPE
RENAISSANCE**



Rapprocher la Région de ses habitants

Lors de la crise sanitaire, la Région a su jouer son rôle en soutenant le tissu économique local, un effort que nous avons pleinement accompagné. Pourtant, en 2021, seul un Néo-aquitain sur trois a voté aux élections régionales, signe d'un profond malaise démocratique et d'un manque de lisibilité des politiques menées. Pour regagner la confiance, la Région doit sortir des effets d'annonce et renouer avec des actions concrètes et des priorités claires. C'est le sens de la motion que nous avions déposée en mars : encourager un engagement régional fort pour que la Région devienne cheffe de file du déploie-

ment des RER métropolitains sur l'ensemble du territoire, avec une priorité pour les zones les plus délaissées comme le Limousin.

Au-delà des seules questions de mobilité, cela illustre une nécessité plus large : réduire les fractures territoriales, améliorer la qualité de vie des habitants et développer des solutions durables pour lutter contre le dérèglement climatique. La Région doit cesser d'empiler les promesses et redevenir un acteur concret, au service des territoires et de leurs habitants.

Tél. : 06 21 61 90 57

groupe.irem@nouvelle-aquitaine.fr

GROUPE COMMUNISTE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYEN



Assez de mépris !

ALAIN BACHÉ Président du groupe communiste, écologique et citoyen
Conseiller régional délégué au développement des pratiques sportives

Jusqu'où iront les dérives des choix politiques actuels ? Plutôt que de donner aux collectivités les moyens d'agir pour leurs territoires, le gouvernement annonce une nouvelle cure d'austérité : 40 milliards d'économies en 2026. Résultat ? Plus de 100 millions en moins pour notre région, au détriment de l'économie locale et de l'emploi. Pendant que les plus fortunés sont épargnés, les plus modestes voient leurs droits rognés, leurs

services publics sacrifiés, et leurs fins de mois impossibles à boucler. Les élus communistes sont les porte-voix des résistances et des colères. La région doit agir là où l'État recule. Nous refusons les logiques comptables qui sacrifient l'avenir. Nous continuerons à porter des choix pour l'environnement, la jeunesse, l'égalité, les services publics, la formation, la réindustrialisation et les emplois de proximité.

Pour une région solidaire, dynamique, au service de toutes les générations.

Tél. : 05 57 57 82 30 / 06 46 57 58 08
groupe.ccc@nouvelle-aquitaine.fr

GROUPE CENTRE ET INDÉPENDANTS



Pour qu'une Région réponde aux besoins de ses habitants, faut-il encore les rencontrer

L'échelon régional, depuis la réforme territoriale de 2015, interroge et nombreuses sont les questions depuis sa mise en œuvre. Certaines Régions sont-elles trop grandes à l'instar de la Nouvelle-Aquitaine ? Ont-elles permis des économies comme la promesse faite à l'occasion de la réduction de leur nombre ? En tout cas, leurs compétences sont bien souvent une inconnue pour nos citoyens... Dans le sondage le plus récent sur les Régions, seulement 38 % des Français savent que les Régions ont en charge le développement économique. Il ne s'agit pas ici pour nous de répondre à la question de la pertinence de la Région, mais le Président Rous-

set ne semble pas prendre la pleine mesure de ce désintérêt. L'institution régionale est absente sur la quasi-totalité du territoire et est perçue comme distante et difficilement accessible que ce soit pour nos citoyens mais aussi pour certains acteurs économiques comme nos agriculteurs. La Région doit offrir plus de proximité dans chaque département, et ne pas limiter sa présence auprès des administrés 10 jours dans l'année sur un marché. Nous appelons de nos vœux une Région plus proche de ses habitants, qui les écoute et répond à leurs besoins.

Tél. : 05 57 57 81 37
groupe.ci@nouvelle-aquitaine.fr

GROUPE PRG-LE CENTRE GAUCHE



Pour les 10 ans de la Loi NOTRE et de la Nouvelle-Aquitaine : décentralisons la France !

JEAN-PHILIPPE PLEZ
Président

Notre pays souffre de l'accumulation de normes, de strates et de règlements administratifs qui complexifient et alourdissent la vie des entrepreneurs et de nos collectivités. Il est temps de redonner de la souplesse, de simplifier et de clarifier les différents échelons administratifs et leurs compétences face auxquels les citoyens sont perdus ! Notre parti, héritier des Lumières et des fondateurs de la République, plaide pour une France décentralisée, avec un statut de l' élu permettant à chacun d'exercer un mandat sans mettre en péril son avenir professionnel, et des collectivités aux compétences claires et dotées de

ressources permettant leur autonomie. La Loi NOTRE fête ses 10 ans, tout comme notre Région. Aussi, il est temps de renforcer les Régions françaises en les dotant de véritables moyens afin d'améliorer VOTRE quotidien à travers les lycées, TER, le développement économique, une transition écologique soutenable. Ainsi, notre groupe a proposé l'organisation d'une grande conférence territoriale réunissant élus, constitutionnalistes, professeurs de droit, acteurs économiques, afin de donner le cap d'une France décentralisée au plus proche des territoires et des Néo-Aquitains.

Tél. : 05 57 57 74 03
groupe.prg@nouvelle-aquitaine.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE, SOLIDAIRE ET CITOYEN



Soutenons les associations, piliers du lien social, de la vitalité de nos territoires et de notre démocratie !

CHRISTINE SEGUINOU et CHRISTINE GRAVAL
Co-présidentes du groupe

Restrictions budgétaires, instabilité des financements publics, remise en cause des libertés associatives... Le monde associatif vit une crise majeure, avec des emplois et des liens de proximité qui disparaissent sans faire de bruit. Pourtant, en Nouvelle-Aquitaine, plus de 160 000 salariées et 1,2 million de bénévoles agissent chaque jour pour la solidarité et le soin, la protection de l'environnement, la culture ou le sport... Face aux urgences sociale, écologique et démocratique, leur rôle est irremplaçable, notamment dans les territoires ruraux et les quartiers populaires désertés par les services publics. Nous alertons régulièrement le Conseil régional sur la baisse continue des subventions, la perte d'autonomie et de pouvoir d'initiative du tissu associatif. En mars dernier, nous avons proposé un grand plan de soutien avec, notamment,

la création d'un fonds d'urgence régional, des prêts de trésorerie et la multiplication de conventions pluriannuelles d'objectifs pour les associations employeuses... En vain. Or soutenir la vitalité associative, c'est essentiel pour la cohésion sociale et contre la haine de l'autre et le repli identitaire. C'est aussi reconnaître que les associations sont le premier lieu de formation des citoyennes et des citoyens, d'apprentissage des valeurs républicaines, par la liberté d'adhésion, l'égalité d'expression et la mise en pratique concrète du principe « une personne, une voix ». C'est un choix politique qui impose de préférer le financement de ce monde associatif structurant plutôt que de grands projets inutiles. Les collectivités ont la responsabilité de maintenir vivantes ces dynamiques associatives et d'encourager les initiatives citoyennes, socles d'une démocratie en bonne santé.

Tél. : 05 57 57 80 95
groupe.ecolo@nouvelle-aquitaine.fr

GROUPE LES RÉPUBLICAINS



« Le défi de l'échelon régional face à la réalité des Néo-Aquitains »

GUILLAUME GUÉRIN
Président

La mission première des collectivités territoriales est de répondre aux besoins des habitants, en matière de logement, de déplacement, d'emploi et d'accès aux services publics, enseignement compris. La charge de ces dernières est de plus en plus importante, là où le financement se fait de plus en plus rare. Les Régions ont été modifiées il y a de cela 10 ans et aujourd'hui force est de constater que cette réforme a entraîné de nombreuses difficultés budgétaires, mais aussi des disparités territoriales. Dans un tel contexte, les Néo-Aquitains ont besoin de repères, de solutions. Tous ces gens, qui tentent de survivre, nous devons en être solidaires. Nous devons lutter impérativement contre toute rupture d'égalité, dans leur capacité à se déplacer, à se loger, à travailler, à étudier. Mais surtout, nous devons lutter contre l'aggravation du sentiment de déclassement. La Région, par ses compétences et ses

engagements, porte l'ambition de cette solidarité, des Deux-Sèvres aux Pyrénées-Atlantiques.

Aujourd'hui, nous pouvons aller bien plus loin, en matière de mobilité, d'emploi, dans l'accompagnement de nos entreprises et des collectivités. Mais surtout, la Région doit être un soutien et un chef de file, et non pas un bourreau. Nous devons prendre conscience que les contraintes que nous imposons trop vite et trop fort, ont de graves conséquences pour nos agriculteurs, nos jeunes, nos entreprises. Aussi, la Région se doit d'être la plus proche des réalités du terrain et des attentes de ses habitants, pour être à leurs côtés avec la plus grande efficacité possible.

La situation est grave et les prochaines années seront décisives pour l'avenir des collectivités. C'est ensemble, en s'écoutant et en prenant nos responsabilités, que l'échelon régional saura y faire face.

Tél. : 05 57 57 83 61
groupe.lr@nouvelle-aquitaine.fr



RETROUVEZ VOS GROUPES POLITIQUES SUR :
www.nouvelle-aquitaine.fr/linstitution/le-conseil-regional/les-groupes-politiques

qui est-ce ?

1. Une pionnière parmi les sauveteurs côtiers.

Pure Landaise, née en 1975 à Mont-de-Marsan, elle suit des études en section sports-études natation. Elle passe en parallèle le BNSSA (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique) et elle découvre le sauvetage côtier. Dans ce milieu alors majoritairement masculin, cette pionnière se bat pour être affectée à la surveillance des plages de l'océan.

« On m'avait vraiment mis la pression en me disant : OK, tu veux aller à l'océan, tu vas y aller, mais tu as intérêt à faire tes preuves. »

3. Elle a vaincu quatre cancers.

En 2004, à 28 ans, on lui diagnostique un cancer du sein. Tout en suivant un traitement médical, cette battante continue le sport à haut niveau et participe à des championnats mondiaux en 2006. Elle affronte trois autres cancers : en 2009, en 2015, et en 2018, peu après la naissance de son fils. Ce dernier cancer est un sarcome radio-induit, dû aux radiations reçues lors des précédents traitements. Elle puise à chaque fois dans son mental et le sport pour faire face à la maladie.

2. Elle est championne de sauvetage sportif.

Le sauvetage côtier est aussi une discipline sportive, qu'elle découvre dans un club d'Hossegor, dans les Landes. « De suite, ça m'a plu ». Séduite par ce sport, elle le pratique à haut niveau, en équipe de France. Et avec ses coéquipières, elle devient l'une des premières Françaises championnes du monde de sauvetage côtier sportif, en 2000 en Australie.

4. Elle a traversé deux océans.

À l'annonce de son deuxième cancer, elle décide de monter une expédition pour traverser l'océan Atlantique nord, en prone paddle board. Avec deux autres rameuses, elle va de Cap Breton, au Canada, jusqu'à Capbreton, dans les Landes, en 54 jours. Elle récidive en 2015 pour relier, toujours en paddle, le Cap Horn à l'Antarctique. En 2023, avec cinq autres sportives, elle traverse l'océan Pacifique entre le Pérou et Moorea, lors de l'expédition Cap Optimist, en faveur des enfants malades d'un cancer.

5. Elle a cofondé l'association Hope Team East.

Toujours impliquée dans le sauvetage côtier, cette aventurière est en charge de la formation des sauveteurs dans les Landes. Elle a aussi cofondé l'association Hope Team East, qui accompagne par le sport les malades de toutes pathologies. L'association propose aux adultes et enfants de réaliser des défis autour du surf, du paddle, de l'escalade, de la randonnée... Avec un message : croire en leur rêve.

Championne du monde de sauvetage côtier.
STÉPHANIE GEYER BARNEIX



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

